

Association

AFRIQUE-AVENIR

N° SIREN 429 590 284 - SIRET : 429 590 284 000 15

RAPPORT D'ACTIVITE 2012

PROGRAMME ZAC

**(Prévention sida, IST et hépatites auprès des populations
d'origine africaine et caribéenne en France)**

MARS 2013

SOMMAIRE

Introduction	3
Partie 1 : les actions de prévention de proximité et de soutien	5
1. Les actions régulières de proximité	7
1.2. Le contexte et les données d'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté	7
1.2.1. Les salles des fêtes	7
1.2.2. Les discothèques	16
1.2.3. Les salons de beauté	26
1.3. L'analyse de l'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté	37
1.4. Les lieux de culte	40
1.5 Réunions d'équipe	49
1.5. Accueil au siège	51
2. Les actions ponctuelles de proximité	52
Partie 2 : les actions de visibilité, les événements et la production/diffusion de documents d'information en direction de la communauté afro-antillaise	62
Partie 3 : les autres activités de l'association	68
1. Rencontres associatives et institutionnelles	68
2. Conférence internationale sur le sida	68
3. Vie associative	68
4. Annexes	69

Introduction

Le présent rapport rend compte des actions mises en œuvre au cours de l'année 2012, par l'Association Afrique Avenir dans le cadre des conventions avec :

- Le Ministère de la santé,
- L'ARS IDF,
- L'Institut National pour la Prévention et l'Education pour la Santé,
- Le Sidaction,
- La CPAM de Paris

Les actions mises en œuvre au cours de l'année 2012 s'inscrivent dans la stratégie générale d'intervention de l'association Afrique Avenir depuis 1996 pour impulser et soutenir une dynamique de conscientisation sur le VIH/sida, les IST et les hépatites auprès des populations d'origine africaine et caribéenne vivant en métropole. Cette stratégie se traduit, dans les relations contractuelles avec les financeurs et partenaires, à travers les objectifs spécifiques suivants :

- Améliorer le niveau de connaissance de la population sur le VIH/sida et les autres IST
- Faciliter l'accès au dépistage et aux droits connexes de l'accès aux soins
- Renforcer l'image positive du préservatif masculin et du préservatif féminin
- Lutter contre toutes formes de discrimination
- Apporter une aide multiforme aux personnes vivant avec le VIH

Plusieurs objectifs opérationnels définis dans ces différentes conventions devraient être atteints par les actions mises en œuvre :

1. MOBILISATION DES EXPLOITANTS ET PUBLICS DES LIEUX FESTIFS, SALONS DE BEAUTE ET ASSEMBLEES RELIGIEUSES DANS LA LUTTE CONTRE LE VIH SIDA, IST ET HEPATITES, ET ELABORATION D'OUTILS

Objectifs opérationnels

- Mobiliser 50 établissements et organisateurs des fêtes, et 60 salons de beauté, 2 restaurants bars pour la sensibilisation sur le dépistage, la stigmatisation et les moyens de prévention de l'infection par le VIH/Sida IST et hépatites, et sur les conditions d'hygiène dans les établissements
 - Coordonner les actions dans l'ensemble des lieux d'intervention et actualiser les connaissances
 - Mobiliser 30 responsables religieux sur la stigmatisation liée au VIH/SIDA dans les assemblées chrétiennes, sur l'intérêt et l'importance du suivi biomédical dans les assemblées chrétiennes
 - Réaliser une enquête KABP et de perception des interventions d'Afrique Avenir dans les lieux festifs et salons de beauté
 - Sensibiliser sur les risques liés aux hépatites
-
- Organiser 3 séances dépistages hors les murs en partenariat avec AREMEDIA, Mairie du Xème arrondissement de Paris et le CDAG Fernand Widal

- Orienter 20 personnes aux pathologies diverses en situation de précarité vers les Centres médico-sociaux de la Ville de Paris
- Accueillir au siège de l'association et orienter au moins 20 personnes vivant avec le VIH
- Accorder une aide financière à 10 personnes vivant avec le VIH

2. MOBILISATION INTERASSOCIATIVE DANS LA LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE AUPRES DES POPULATIONS D'ORIGINE AFRICAINE ET CARIBENNE EN FRANCE

Objectifs opérationnels

- Organiser 6 réunions par an dans les associations communautaires de lutte contre le sida, de solidarité et les associations des hommes ayant des rapports sexuels chez les migrants
- Organiser 1 formation par an en matière de VIH et droits humains des membres d'Afrique Avenir
- Participer à 1 réunion par trimestre du groupe HSH afro-caribéen de Sidaction
- Produire des outils de sensibilisation

3. PRODUCTION DES OUTILS SPECIFIQUES

- Produire et diffuser 10.000 calendriers sur le dépistage

PARTIE 1 : LES ACTIONS DE PROXIMITE

Les actions de proximité menées par Afrique Avenir constituent une des activités majeures de l'association : elles offrent une opportunité très intéressante d'entrer en contact avec les communautés africaines et caribéennes vivant en France, au travers d'intervention sur les lieux de vie et de sociabilité de ces personnes, afin de délivrer des messages d'information, de sensibilisation sur le VIH/sida, les hépatites et les IST. Elles se répartissent en deux catégories :

- Principalement, les actions bénéficiant d'un dispositif salarié dédié (agents de prévention) et menées de façon régulière (toutes les semaines) selon un calendrier établi à l'avance et avec un système de suivi de l'activité :
 - o les lieux festifs
 - o les discothèques
 - o les salons de beauté
 - o les lieux de culte
- Secondairement, les autres actions, qui sont organisées de façon beaucoup plus ponctuelle, avec des équipes qui ne sont pas dédiées (bénévoles, parfois les agents de prévention, des personnes-relais, etc.) :
 - o les chauffeurs de taxi
 - o les restaurants-bars
 - o les terrains de football
 - o les réunions amicales ou associatives

La fiche d'intervention pour les actions régulières de proximité

Rappel

La fiche d'intervention constitue l'outil commun utilisé par les ADP pour recueillir les données relatives à leurs interventions.

Ces données sont de deux ordres :

- les données quantitatives
- les données qualitatives

La fiche est utilisée pour les actions régulières de proximité (salons de beauté, lieux festifs, assemblées chrétiennes)

Présentation de la fiche existante avant la formation (rubriques)

- Informations sur le **public**
 - Nombre de personnes exposées (H/F)
 - Nombre d'échanges (H/F)
- Informations sur les **aspects logistiques**
 - Durée de l'intervention auprès du public
 - Particularité: temps de présence pour les cultes
- Informations sur les **matériels distribués**
 - Nombre d'outils de prévention (préservatifs et gel)
 - Nombre et nature des brochures
- Informations sur les **orientations proposées** et les **thèmes abordés / commentaires**
 - Refus traduisant la non acceptation du matériel de prévention
 - Situations spécifiques

- Ce qui retient votre attention (y compris de la part des professionnels)

Les échanges en formation en 2009 ont permis d'adapter la fiche d'intervention, en fonction des attentes et de l'expérience des ADP :

- Supprimer les rubriques qui correspondent à des données intangibles sur une longue période (comme l'année) et qui sont systématiquement répétées à chaque intervention, ce que nous avons appelé les « données fixes » en formation - par exemple le ratio H/F dans les discothèques, ou bien la préparation de l'action (temps de transport A/R, installation/rangement)
- Rappel : l'objectif de la fiche d'intervention est d'enregistrer les « données variables », c'est-à-dire celles qui sont propres à chaque intervention (par opposition aux « données fixes » qui n'évoluent pas d'une intervention à l'autre). La future fiche sera donc allégée de ces données fixes pour faciliter le travail des ADP. En contrepartie, les ADP devront avoir un fichier recueillant toutes les données fixes qui sont propres à chacun de leurs sites.
- Suppression de "personnes entrées/rencontrées ou participants" et création d'une nouvelle rubrique qui annule et remplace : **Personnes exposées à l'intervention**
 - Définition de personne exposées :
 - pour les salles des fêtes et les discothèques: personnes entrées au cours de la soirée
 - pour les salons de beauté et les lieux de cultes: personnes présentes au moment de l'intervention (quelques exceptions pour les grands salons)
 - Valeur à attribuer à la donnée « personne exposée »:
 - Discothèques: estimation à partir de la capacité d'accueil et selon le type d'établissements (gros, moyens, petits)
 - Salles des fêtes: comptabilisation des tables et chaises et estimation
 - Salons de beauté et cultes: comptabilisation des individus présents
- Définition de "échanges"
 - Participation active, verbale et non verbale, à une discussion sur un thème lié aux VIH/sida et aux IST animé par un ADP
 - Deux niveaux, en fonction des deux méthodes d'intervention:
 - Échange dans le cadre d'une relation inter-individuelle (lieux festifs)
 - Échange dans le cadre d'un débat (salons et cultes)
 - Valeur de l'indicateur
 - Lieux festifs: discussion avec une (ou un petit nombre) de personnes à partir de leurs questions et de leurs préoccupations
 - Salons: selon la taille des salons, appréciation du nombre par l'ADP
 - Cultes: *a priori*, c'est égal au nombre de personnes exposées
- Définition de "orientation"
 - Proposer une ressource extérieure à Afrique Avenir pour répondre à un besoin exprimé ou identifié auquel l'association ne peut pas répondre
 - Dépistage
 - Accompagnement physique
 - Suivi psychologique
 - Groupes de parole
 - Droits sociaux

1. Les actions régulières de proximité

Le volume d'activité est sensiblement comparable à celui de l'année 2011. L'association a trouvé un rythme de croisière depuis qu'elle a structuré ses actions de proximité autour des salons de beauté et des lieux festifs en 2006.

1.2. Le contexte et les données d'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté

1.2.1. Les salles des fêtes

Contexte d'intervention

Pour de nombreux migrants originaires d'Afrique sub-saharienne et des Caraïbes la fête est un moment de catharsis qui permet de se libérer des pressions accumulées dans la famille, à l'école, au travail et dans une société d'accueil qui les exclut. La fête autour d'un repas est toujours accompagnée de la musique et des danses qui sont de toute évidence les plus omniprésentes des manifestations de la culture humaine dans la vie des Africains et Caribéens. A cause de ce caractère cathartique, et parce qu'elle permet des retrouvailles communautaires, la fête est un moment particulièrement apprécié par les migrants africains qui n'hésitent pas à louer de grandes salles pour l'occasion.

Méthode d'intervention

L'agent de prévention utilise deux modalités pour mener son intervention :

- tenue d'un stand installé dans un espace visible par les personnes participant à la fête ; le stand met à disposition du public des brochures et supports d'information, des outils de prévention (préservatifs masculins et féminins, gel lubrifiant) ; des Banners renforcent les messages d'information et de sensibilisation. La mise en place de ce dispositif permet à l'agent de prévention de répondre aux questions ou de faire des orientations.
- visites des tables ; cette seconde modalité est utilisée si les participants dansent peu (« si cela ne bouge pas trop »).

Par ailleurs, l'agent sollicite le DJ ou le présentateur, voire l'organisateur de la soirée pour pouvoir présenter Afrique Avenir et l'intervention au cours de la soirée.

En amont des interventions, l'agent consacre une partie de son temps de travail à la prospection (en moyenne 3 à 4 heures par semaine). La première méthode utilisée pour la prospection est de collecter les informations annonçant les différentes soirées, puis de contacter les organisateurs (plusieurs contacts pour une même soirée) : flyers distribués sur les sites d'intervention, site Internet (www.zouker.com), etc. 6 soirées sur 10 sont le résultat d'un démarchage. Mais avec le temps, l'agent de prévention et l'association Afrique Avenir étant identifiés auprès des organisateurs, ces derniers sont amenés à contacter directement l'agent. Il existe ainsi aujourd'hui une dizaine d'organisateur qui sont ainsi partenaires et connus d' Afrique Avenir.

Temps de transport et de préparation

L'agent de prévention se rend en véhicule sur le site de la soirée avec son matériel. Le temps moyen de préparation par intervention est de 1 heure, celui de rangement d'une heure aussi (y compris comptabilisation du matériel distribué).

Données d'activité

Tableau d'activité 1 : indicateurs d'interventions et localisation des lieux

Nom des établissements	Départements	Nombre d'interventions	Nombre des lieux
Espace ABC	75	5	3
Salle Kribi bld Ney			
Péniche Le Blue Café			
Dépôt de SLTB	77	21	3
Maison du temps libre			
Millenaire			
Cap des Antilles	78	2	2
Salle de l' Eglise			
Palais 91	91	7	4
Salons Astoria			
Salle Sidney Bechet			
Stade Henri Longuet			
Espace Chevreuil	92	20	3
Salon Mangrove			
Salle Léo Ferré			
Moulin Basset	93	43	12
Salle Cargo			
Salle Fado			
Salon le Bouquet			
Salon Sabrina			
Salon Wilson			
Palais des Congrès de Montreuil			
Salle Mille et Une Nuit			
Plateau			
Salon de la Libération			
Salle Omnium			
Espace Proudhon			

Espace Arculin	94	5	4
Stade Léo Lagrange			
My Kingdom Palace			
Libertalia			
Champ des Foires de Sarcelles			
Château de Venise	95	19	5
Salon Debarcadere			
Salon Venise			
Salle Jean Vilar			
TOTAUX		122	36

En 2011, il n'y avait pas eu d'action dans le département 91 (Essonne), il y avait 146 actions contre 122 en 2012, 30 établissements contre 36 en 2012

Tableau d'activité 2 : Nombre des soirées par nationalité

Nationalités	Nombre des soirées
Mauritanie	1
Mali	4
Cap vert	1
Guinée Conakry	7
Haiti	6
Congo Brazza	2
Sénégal	5
Gouadeloupe	14
Guyanne	15
Côte d'Ivoire	8
Martinique	9
Cameroun	21
Guinée Bissau	2
Comores	2
Togo	1
République Démocratique du Congo	2
Benin	1
Tout venant	22

Tableau 3 : indicateurs de fréquentation

Nom des établissements	Départements	Nombre Hommes Exposés.	Nombre Femmes Exposées	Total Exposé(e)s	Nombre Echanges Hommes	Nombre Echanges Femmes	Total Echanges
Espace ABC	75	460	560	1020	105	165	270
Salle Kribi bld Ney							
Péniche Le Blue Café							
Dépôt de SLTB	77	2530	3620	6150	462	605	1067
Maison du temps libre							
Millenaire							
Cap des Antilles	78	330	500	830	80	115	195
Salle de l' Eglise							
Palais 91	91	3250	4880	8130	271	390	661
Salons Astoria							
Salle Sidney Bechet							
Stade Henri Longuet							
Espace Chevreuil	92	3680	5730	9410	480	785	1265
Salon Mangrove							
Salle Léo Ferré							
Moulin Basset	93	6830	10020	16850	1107	1636	2743
Salle Cargo							
Salle Fado							
Salon le Bouquet							
Salon Sabrina							
Salon Wilson							
Palais des Congrès de Montreuil							
Salle Mille et Une Nuit							
Plateau							
Salon de la Libération							
Salle Omnium							
Espace Proudhon							
Espace Arculin							
Stade Léo Lagrange							
My Kingdom Palace							
Libertalia							
Champ des Foires de Sarcelles	95	5760	7830	13590	675	1050	1725
Château de Venise							
Salon Debarcadere							

Salon Venise						
Salle Jean Vilar						
TOTAUX	24520	35240	59760	3390	5251	8641

Tableau d'activité 3: indicateurs de service délivré (matériel distribué) par département

N°	Nom des établissements	Départementst	Nombre Préservatifs masculins	Nombre Préservatifs féminins	Nombre dosettes de Gels
1	Espace ABC	75	1550	1400	1550
2	Salle Kribi bld Ney				
3	Péniche Le Blue Café				
4	Dépôt de SLTB	77	8360	8480	9510
5	Maison du temps libre				
6	Millenaire				
7	Cap des Antilles	78	1050	1100	1300
8	Salle de l' Eglise				
9	Palais 91	91	4200	3430	4800
10	Salons Astoria				
11	Salle Sidney Bechet				
12	Stade Henri Longuet				
13	Espace Chevreuil	92	9830	10950	10780
14	Salon Mangrove				
15	Salle Léo Ferré				
16	Moulin Basset	93	19560	21045	23000
17	Salle Cargo				
18	Salle Fado				
19	Salon le Bouquet				
20	Salon Sabrina				
21	Salon Wilson				
22	Palais des Congrès de Montreuil				
23	Salle Mille et Une Nuit				
24	Plateau				
25	Salon de la Libération				
26	Salle Omnium				
27	Espace Proudhon				

28	Espace Arculin	94	4100	3700	4700
29	Stade Léo Lagrange				
30	My Kingdom Palace				
31	Libertalia				
32	Champ des Foires de Sarcelles	95	12730	14150	14950
33	Château de Venise				
34	Salon Debarcadere				
35	Salon Venise				
36	Salle Jean Vilar				
TOTAUX			61380	64255	70590



Les affiches sur les hépatites ont été privilégiées en 2012.

Tableau 4 : indicateurs de services délivrés (entretiens et matériel distribué)

INTERVENTIONS	Nombre
Interventions	122
Lieux	36
PUBLIC	Nombre
<i>Exposé(e)s</i>	
Sous-total exposé(e)s	59 760
<i>Echanges</i>	
Hommes :	3 390
Femmes :	5 251
Sous-total échanges	8 641
<i>Rendez-vous</i>	
Hommes	20
Femmes	40
Sous-total rendez-vous	60
PRESERVATIFS ET GEL	Nombre
préservatifs masculins:	61 380
préservatifs féminins :	64 255
dosettes de gel lubrifiant :	70 590
SUPPORTS D'INFORMATION	Nombre
Cartes SOS hépatite :	4 030
Livret IST :	15 280
DVD « Toi même tu sais » : N°2 :	6 200
Questions d'ado :	200
Affiches promotion du préservatif féminin :	20
Tous ensemble avec Kassav contre le sida :	4 830
Cartes postales Afrique Avenir:	1 217
Test de dépistage hépatite C:	1 850
Vaccination Virus Hépatite B:	11 890
Livret bilingue:	490
Etre hépatant n°1 qu'est-ce que l'hépatite C :	8 340
Etre hépatant n°9 qu'est-ce que l'hépatite B :	8 400
Hépatite B ce qu'il faut savoir :	450
Comprendre Virus Hépatite C :	4 510
Guide du corps Filles et Garçons :	2 470
Et la santé On dit quoi :	660
Aventures de Maimouna :	3 085
Cartes postales CRIPS :	1 287
Cartes postales AIDES :	1 367
Amour Gloire et Santé :	100
IST Garçons et Filles :	5 110
Cartes Sida Info Service	987

Sur 8 641 échanges, il y a eu 3 500 orientations vers sida info service, hépatites info service, CDAG et autres structures

1.2.2. Les discothèques

Contexte d'intervention

Les sorties en discothèque constituent une activité très courante des migrants d'origine africaine et des Antillais. Dans la région Ile-de-France, des discothèques afro-antillaises pullulent et attirent de nombreux fêtards. Des études sérieuses mettent en relief le lien qui existe entre sorties en discothèque et usages de substances psycho-actives. Le lien le plus fort est observé pour l'alcool et l'ivresse. Si les différentes politiques de prévention adaptée à ce milieu festif mettent l'accent sur la conduite de véhicule motorisé sous l'emprise de l'alcool, l'association Afrique Avenir attire l'attention sur la corrélation entre la fréquentation des discothèques, la consommation d'alcool et des conduites à risques en matière de VIH/SIDA.

Typologie des sites d'intervention

Les discothèques se répartissent en 3 catégories, selon leur capacité d'accueil du public :

- 4 grosses discothèques (600 à 1 500 personnes)
- 5 discothèques de taille moyenne (capacité de 300 personnes)
- 5 discothèques de petite taille (capacité inférieure ou égale à 100 personnes).

Cette typologie permet de faciliter le recueil des données quantitatives.

A l'inverse des salles des fêtes, les discothèques peuvent parfois être associées à une communauté ou un groupe.

Méthode d'intervention

L'intervention en discothèque obéit toujours au même protocole. A son arrivée, l'agent de prévention installe son stand et prend contact avec le DJ pour l'inciter à faire passer un message au cours de la soirée ; il utilise pour ce faire les slogans qui figurent sur le calendrier d'Afrique Avenir. 80% des DJs acceptent.

Le contact avec le public est établi selon deux modalités :

- dans les petits établissements, l'agent de prévention installe un point d'information dans l'espace existant et dispose des brochures et matériel de prévention (préservatifs et gels) sur les tables de la piste de danse. Il partage ensuite sa soirée entre les contacts établis sur le point d'information et les visites des tables
- dans les établissements de taille moyenne ou grosse, qui offrent plus d'espace, il installe un stand avec comptoir, où il reste positionné tout au long de la soirée ; les clients de la discothèque viennent au stand ou sont interpellés par l'agent (le stand est généralement dans un lieu de passage à l'écart du bruit de la piste).

Dans les deux cas, brochures et outils de prévention sont distribués. A la fin de l'intervention, l'agent laisse le matériel non distribué à la disposition de l'établissement. Le dispositif permet à l'agent de prévention de répondre aux questions sur le VIH/sida et de faire des orientations vers Sida info service ou les CDAG.

Les discothèques partenaires sont identifiées par avance. Aussi, il n'existe pas d'activité de prospection. Dans la grande majorité de ces discothèques (11 sur 14), le matériel de visibilité utilisé par l'association (banner up, présentoirs, Charte, verres gravés ou spot TV « Arrêter le préservatif avant d'avoir fait le test de dépistage ; n'y pense même pas » de l'Inpes) est installé de façon permanente, garantissant ainsi une sorte de « bruit de fond » en dehors de la présence de l'agent de prévention.

La durée d'une intervention en discothèque est en général de 6 heures (de minuit à six heures).

Temps de transport et de préparation

L'agent de prévention se rend à la discothèque en transport en commun, avec son matériel. Le temps moyen de préparation par intervention est de 30 minutes, celui de rangement y compris la comptabilisation du matériel distribué. Tous les quinze jours, l'agent de prévention reconstitue son stock de matériel.



Accueil au stand Afrique Avenir à La Boulangerie de Lyon

Données d'activité

Tableau d'activité 5 : indicateurs d'interventions et localisation des lieux

Nom des établissements	Départements	Nombre d'interventions	Nombre des lieux.
Club DG	67	2	2
Safari Club			
Tago Mago	69	3	3
la Boulangerie			
Salsa			
Bateau Alizée	75	41	7
Le petit Zénith			
Satelite Café			
Titan Club			
Piédra			
Magnum			
Boer II			
Rolls	81	2	1
Acropol	91	11	1
9-7 Evasion	93	7	3
Ezanga Kombo			
Volcan			
Palacio	94	22	2
Pointe des Antilles			
TOTAUX		88	19

Tableau d'activité 6: indicateurs de fréquentation par établissement

Nom des établissements	Département	Nombre Hommes exposés.	Nombre Femmes exposées	Total Exposé(e)s	Nombre échanges avec hommes	Nombre échanges avec femmes	Total Echanges
Club DG	67	170	240	410	25	19	44
Safari Club							
Tago Mago	69	420	600	1020	22	37	59
la Boulangerie							
Salsa							
Bateau Alizée	75	3940	5230	9170	437	404	841
Le petit Zénith							
Satelite Café							
Titan Club							
Piédra							
Magnum							
Boer II							
Rolls	81	2000	4000	6000	80	106	186
Acropol	91	3520	5280	8800	181	189	370
9-7 Evasion	93	780	1220	2000	69	74	143
Ezanga Kombo							
Volcan							
Palacio	94	6380	9570	15950	400	444	844
Pointe des Antilles							
TOTAUX		17210	26140	43350	1214	1273	2487

Tableau d'activité 7: indicateurs de service délivré (matériel distribué) par département

Nom Des établissements	Départementst	Nombre des Préservatifs masculins	Nombre des Préservatifs féminins	Nombre des dosettes de Gels
Club DG	67	500	20	500
Safari Club				
Tago Mago	69	1600	30	1400
la Boulangerie				
Salsa				
Bateau Alizée	75	10450	402	6370
Le petit Zénith				
Satelite Café				
Titan Club				
Piédra				
Magnum				
Boer II				
Rolls	81	1800	150	1000
Acropol	91	5600	270	3150
9-7 Evasion	93	2400	75	1480
Ezanga Kombo				
Volcan				
Palacio	94	9800	500	5250
Pointe des Antilles				
TOTAUX		32150	1447	19150

1 447 préservatifs féminins ont été distribués en 2012 dans les discothèques contre 5 085 préservatifs féminins en 2011. Cette baisse est dû au mode de diffusion en 2012 qui a consisté à laisser le choix aux jeunes filles qui désiraient les prendre.

Les préservatifs ont été associés aux spectacles strip-tease lors des soirées en discothèques

ART CONDOM PINS

Madame Joy Lyn Alegarbes, Directrice opérationnelle de la campagne CONDOMIZE a participé aux activités d'Afrique Avenir pendant son séjour à Paris au mois de septembre. Elle a formé l'équipe à la création d'art condom pins

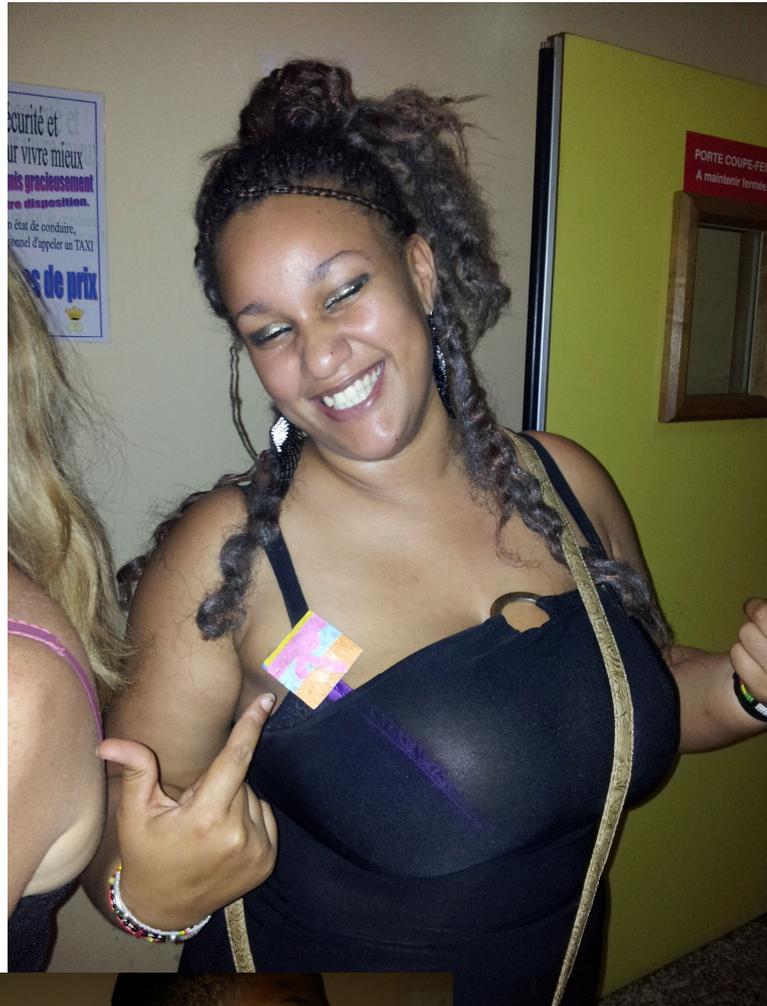
La campagne Condomize est un programme conduit par The project condom et le Fonds des Nations Unies pour la population. Elle vise à démystifier le préservatif par la création des « préservatifs Pins Art » par les usagers.



Travail autour d'une table remplie de préservatifs, papier à dessin, ciseaux, épingles, scotch double face..... pour la création des «pins art condom »



Un moyen créatif pour apprendre et s'amuser en même temps. A la fin de chaque atelier les hommes et les femmes portent sans gêne les « pins art condom » faits avec leurs mains



Remise des chartes « TOUS UNIS »

Les remises des chartes ont eu lieu au Palacio, 9.7 Evasion et à l'Acropol
Cérémonie de remise de la charte « Tous unis » à l'Acropol

Décoration du
Ruban Rouge des
hôtesses par le
Représentant de la
Direction Générale
de la Santé à
l'Acropol



Remise de la charte au Directeur de l'Acropol par le Représentant de la Direction Générale de la Santé

Tableau d'activité 8 : indicateurs de services délivrés (entretiens et matériel distribué)

INTERVENTIONS	
Nombre d'interventions	88
Nombre de lieux	19
PUBLIC	Nombre
Exposés	
Sous-total exposés	43 350
Echanges	
Hommes :	1 214
Femmes :	1 273
Sous-total échanges	2 487
Rendez-vous	
Hommes	12
Femmes	20
Sous-total rendez-vous	32
PRESERVATIFS ET GEL	Nombre
préservatifs masculins:	32 150
préservatifs féminins :	1 447
dosettes de gel lubrifiant :	19 150
SUPPORTS D'INFORMATION	Nombre
CDAG:	500
Livret IST :	2000
DVD « Toi même tu sais » : N°2 :	50
Mode d'emploi du préservatif féminin :	500
Affiches promotion du préservatif féminin :	100
Tous ensemble avec Kassav contre le sida :	1 500
Cartes postales Afrique Avenir:	1 000
Stikers "Tous UNIS ":	5
Affiches Hépatite B:	150
Affiche hépatite C:	150
Etre hépatant n°1 qu'est-ce que l'hépatite C	200
Etre hépatant n°9 qu'est-ce que l'hépatite B	500
Frisbee avec coordonnées sida info service	
Carte mémo hépatites B et C	1 500

Sur 2 487 échanges, il y a eu 500 orientations vers Sida info service et hépatites info et CDAG

1.2.3. Les salons de beauté

Contexte d'intervention

La beauté et l'élégance sont des sujets de préoccupation pour de nombreux Africains et Antillais. D'où la multiplication de salons de coiffures « afro » en France. Ces derniers espaces ne sont pas seulement des entreprises commerciales. Ils sont aussi et surtout des lieux importants de vie communautaire et d'échanges. L'association Afrique Avenir a vite compris le bénéfice qu'elle peut tirer en termes d'efficacité en utilisant ces lieux de vie pour la prévention du VIH.

Typologie des sites d'intervention

Les salons de beauté fréquentés par la communauté africaine et caribéenne peuvent être classés selon deux critères

- Critère 1 : le nombre de salariés
 - o Petits salons : 2 ou 5 employés
 - o Moyens : 5 à 10 employés
 - o Gros salons : 10 à 20 employés
- Critère 2 : la clientèle
 - o Hommes
 - o Femmes
 - o Mixte (50%/50%)

Comme pour les discothèques, cette typologie permet de faciliter le recueil des données quantitatives. Le tableau suivant donne la localisation et la liste des salons ainsi que le profil des publics

Méthode d'intervention

L'intervention dans un salon démarre par une présentation de l'agent de prévention – ce qui est toutefois de plus en plus rare dans la mesure où elle est identifiée dans les salons. Ensuite, l'agent introduit une discussion avec les personnes présentes, souvent à partir d'une question (« connaissez-vous le préservatif féminin ? », « que savez-vous du test de dépistage ? », « que savez-vous du sida ? », « pouvez-vous embrasser une personne séropositive ? » etc.). Selon la taille de l'établissement et le nombre de client(e)s présent(e)s, la discussion se poursuit en grand groupe ou bien de façon plus interindividuelle.

Une intervention dure en moyenne une heure, et plusieurs interventions se succèdent au cours de la journée, par secteur géographique. Chaque zone d'intervention sur les 4 départements est en effet divisée en secteurs, qui regroupent en moyenne une dizaine de salons sur un périmètre circonscrit : 7 à Paris, 2 en Seine Saint-Denis, 1 en Essonne, 1 dans le Val de Marne. L'objectif est d'intervenir sur un secteur au moins une fois par mois.

Lorsque la clientèle est peu nombreuse, l'agent de prévention réalise un travail de sensibilisation des employés.

A la fin de chaque intervention, elle laisse quelques brochures et préservatifs sur place.

Temps de transport et de préparation

L'agent de prévention se rend dans chaque secteur d'intervention en transport en commun, puis elle circule de salon en salon à pied ou en bus. Le temps moyen de préparation du matériel pour la journée est de 30 minutes

Tableau d'activité 9 : indicateurs d'interventions et localisation des lieux par département

Nom des établissements	Départements	Nombre d'interventions.	Nombre des lieux
A,S,C COIFFURE	75	464	56
ANNICKCOIFFURE			
MATONGE			
KIN COIFFURE			
SUZY COIFFURE (STAR COIFFURE)			
UNIVERS COIFFURE			
AMC COIFFURE MIXTE			
ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)			
JP LOBOKO			
JEAN TOKO COIFFURE			
LOUTRE (ex EVOLUTIF)			
MADJA			
N'NA TRESSE			
SENEGAL TRESSE			
THERESE COIFFURE(THERESA)			
ABIBISH COIFFURE			
GALAXY COIFFURE			
GINA COIFFURE			
GNOUMA COIFFURE			
KEROL BEAUTE			
JEANINE COIFFURE			
LEONCE COIFFURE			
ANDREA COIFFURE			
KIMANI COIFFURE			
NEDI COIFFURE			
STAFF PREMIER			
INTERNATIONAL BEAUTY PALACE			
MC COIFFURE			
STUDIO 45			
PERE CELESTE			
PREMIERE CLASSE			
TACO AFRO COIFFURE			
ALICE COIFFURE			
BENA COIFFURE			
CHRIS COIFFURE			
CRISTAL BEAUTE			
PLAMEDI COIFFURE			
SALON ELOHIM			
ACOFA COIFFURE			
ESPACE BEAUTE			
EXTRA COIFFURE (AMIGO)			
SIBI			

SIWO COIFFURE			
SLY BEAUTE			
VICTOIRE			
ILANIT COIFFURE			
MAÏ FEELING			
BO COIFFURE			
COIFFURE KEKELI			
MONDIAL AFRO			
HAIR XTENS			
GLAM'S			
DIANA HAIR FASHION			
MAMA COIFFURE			
MBY AMY			
EMILIA COIFFURE			
BON GENIE COIFFURE	91	76	6
CHEZ JENNY COIFFURE			
CHERY COIFFURE			
EMILIE COIFFURE			
JM COIFFURE			
HORTY COIFFURE			
STAFF VIP	93	108	12
The Best CHARLES MICHEL (HANS COIFFURE)			
The Best			
The Best Legion d'honneur (COSMESTIQUE)			
The Best (BLACK LOOK)			
NAOMIE COIFFURE			
AFRO BEAUTE			
AFRO STAND			
BM ESPACE BEAUTE AULNAYS SOUS BOIS			
Ks Mymy Beaute			
NICO COIFFURE			
BAY FOSTONE			
CATHY COIFFURE	94	69	8
BM ESPACE BEAUTE IVRY			
JEREM' S HAIR			
TIM'S			
AFRICAIN COIFFURE			
ALAIN (SIMAO) COIFFURE 1			
ALAIN (SIMAO) COIFFURE 2			
MAS COIFFURE			
DOSSOU	95	47	6
ELEGANCE A			
PRESTIGE			

ANTILLES FLANADES			
PARADISE			
POSHEE			
TOTAUX	5	764	88

Tableau d'activité 10 : indicateurs de fréquentation

Nom des établissements	Départements	Nombre Hommes exposés	Nombre Femmes exposées	Total Exposé(e)s	Nombre d'Echanges avec hommes	Nombre d'Echanges avec Femmes	Total Echang
A,S,C COIFFURE	75	2109	2246	4355	1543	1379	2922
ANNICKCOIFFURE							
MATONGE							
KIN COIFFURE							
SUZY COIFFURE (STAR COIFFURE)							
UNIVERS COIFFURE							
AMC COIFFURE MIXTE							
ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)							
JP LOBOKO							
JEAN TOKO COIFFURE							
LOUTRE (ex EVOLUTIF)							
MADJA							
N'NA TRESSE							
SENEGAL TRESSE							
THERESE COIFFURE(THERESA)							
ABIBISH COIFFURE							
GALAXY COIFFURE							
GINA COIFFURE							
GNOUMA COIFFURE							
KEROL BEAUTE							
JEANINE COIFFURE							
LEONCE COIFFURE							
ANDREA COIFFURE							
KIMANI COIFFURE							
NEDI COIFFURE							
STAFF PREMIER							
INTERNATIONAL BEAUTY PALACE							
MC COIFFURE							
STUDIO 45							
PERE CELESTE							
PREMIERE CLASSE							
TACO AFRO COIFFURE							
ALICE COIFFURE							
BENA COIFFURE							
CHRIS COIFFURE							
CRISTAL BEAUTE							
PLAMEDI COIFFURE							
SALON ELOHIM							
ACOFA COIFFURE							
ESPACE BEAUTE							
EXTRA COIFFURE (AMIGO)							
SIBI							

SIWO COIFFURE							
SLY BEAUTE							
VICTOIRE							
ILANIT COIFFURE							
MAÏ FEELING							
BO COIFFURE							
COIFFURE KEKELI							
MONDIAL AFRO							
HAIR XTENS							
GLAM'S							
DIANA HAIR FASHION							
MAMA COIFFURE							
MBY AMY							
EMILIA COIFFURE							
BON GENIE COIFFURE	91	502	254	756	417	176	593
CHEZ JENNY COIFFURE							
CHERY COIFFURE							
EMILIE COIFFURE							
JM COIFFURE							
HORTY COIFFURE							
STAFF VIP	93	656	293	949	503	9	731
The Best CHARLES MICHEL (HANS COIFFURE)							
The Best							
The Best Legion d'honneur (COSMESTIQUE)							
The Best (BLACK LOOK)							
NAOMIE COIFFURE							
AFRO BEAUTE							
AFRO STAND							
BM ESPACE BEAUTE AULNAYS SOUS BOIS							
Ks Mymy Beaute							
NICO COIFFURE							
BAY FOSTONE							
CATHY COIFFURE	94	173	255	428	142	2	347
BM ESPACE BEAUTE IVRY							
JEREM' S HAIR							
TIM'S							
AFRICAIN COIFFURE							
ALAIN (SIMAO) COIFFURE 1							
ALAIN (SIMAO) COIFFURE 2							
MAS COIFFURE							
DOSSOU	95	202	220	422	144	113	257
ELEGANCE A							
PRESTIGE							

ANTILLES FLANADES							
PARADISE							
POSHEE							
TOTAUX							
	3642	3268	6910	2749	2101	4850	

Tableau d'activité 11: indicateurs de service délivré (matériel distribué) par département

Nom des établissements	Départements	Nombre des Préservatifs masculins	Nombre des Préservatifs féminins	Nombre des dosettes de Gel
A,S,C COIFFURE	75	10380	2170	7195
ANNICKCOIFFURE				
MATONGE				
KIN COIFFURE				
SUZY COIFFURE (STAR COIFFURE)				
UNIVERS COIFFURE				
AMC COIFFURE MIXTE				
ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)				
JP LOBOKO				
JEAN TOKO COIFFURE				
LOUTRE (ex EVOLUTIF)				
MADJA				
N'NA TRESSE				
SENEGAL TRESSE				
THERESE COIFFURE(THERESA)				
ABIBISH COIFFURE				
GALAXY COIFFURE				
GINA COIFFURE				
GNOUMA COIFFURE				
KEROL BEAUTE				
JEANINE COIFFURE				
LEONCE COIFFURE				
ANDREA COIFFURE				
KIMANI COIFFURE				
NEDI COIFFURE				
STAFF PREMIER				
INTERNATIONAL BEAUTY PALACE				
MC COIFFURE				
STUDIO 45				
PERE CELESTE				
PREMIERE CLASSE				
TACO AFRO COIFFURE				
ALICE COIFFURE				
BENA COIFFURE				
CHRIS COIFFURE				
CRISTAL BEAUTE				
PLAMEDI COIFFURE				
SALON ELOHIM				
ACOFA COIFFURE				
ESPACE BEAUTE				
EXTRA COIFFURE (AMIGO)				
SIBI				

SIWO COIFFURE				
SLY BEAUTE				
VICTOIRE				
ILANIT COIFFURE				
MAÏ FEELING				
BO COIFFURE				
COIFFURE KEKELI				
MONDIAL AFRO				
HAIR XTENS				
GLAM'S				
DIANA HAIR FASHION				
MAMA COIFFURE				
MBY AMY				
EMILIA COIFFURE				
BON GENIE COIFFURE				
CHEZ JENNY COIFFURE				
CHERY COIFFURE	91	2115	425	1285
EMILIE COIFFURE				
JM COIFFURE				
HORTY COIFFURE				
STAFF VIP				
The Best CHARLES MICHEL (HANS COIFFURE)				
The Best				
The Best Legion d'honneur (COSMESTIQUE)				
The Best (BLACK LOOK)				
NAOMIE COIFFURE	93	3340	690	2180
AFRO BEAUTE				
AFRO STAND				
BM ESPACE BEAUTE AULNAYS SOUS BOIS				
Ks Mymy Beaute				
NICO COIFFURE				
BAY FOSTONE				
CATHY COIFFURE				
BM ESPACE BEAUTE IVRY				
JEREM' S HAIR				
TIM'S				
AFRICAINNE COIFFURE	94	915	230	750
ALAIN (SIMAO) COIFFURE 1				
ALAIN (SIMAO) COIFFURE 2				
MAS COIFFURE				
DOSSOU	95	1230	250	980
ELEGANCE A				
PRESTIGE				

ANTILLES FLANADES				
PARADISE				
POSHEE				
TOTAUX				
		17980	3765	12390

Tableau 12 : indicateurs de services délivrés (entretiens et matériel distribué)

INTERVENTIONS	Nombre
Interventions	764
Lieux	88
PUBLIC	Nombre
<i>Exposé(e)s</i>	
Sous-total exposé(e)s	6910
<i>Echanges</i>	
Hommes :	2749
Femmes :	2101
Sous-total échanges	4850
<i>Rendez-vous</i>	
Hommes	9
Femmes	35
Sous-total rendez-vous	44
PRESERVATIFS ET GEL	Nombre
préservatifs masculins:	17980
préservatifs féminins :	3765
dosettes de gel lubrifiant :	12390
SUPPORTS D'INFORMATION	Nombre
Cartes SOS hépatite :	150
Livret IST :	200
DVD « Toi même tu sais » : N°2 :	200
Questions d'ado :	50
Affiches promotion du préservatif féminin :	30
Tous ensemble avec Kassav contre le sida :	1500
Cartes postales Afrique Avenir:	550
Test de dépistage hépatite C:	250
Vaccination Virus Hépatite B:	450
Livret bilingue:	10
	250
Hépatite B ce qu'il faut savoir :	350
Comprendre Virus Hépatite C :	450
Guide du corps Filles et Garçons :	100
Et la santé On dit quoi :	1000
Aventures de Maimouna :	15
Cartes postales CRIPS :	25
Cartes postales AIDES :	50
Amour Gloire et Santé :	100
IST Garçons et Filles :	250
Cartes Sida Info Service	200
Etre hépatant n°1 qu'est-ce que l'hépatite C	450
Etre hépatant n°9 qu'est-ce que l'hépatite B	450
Mode d'emploi préservatifs féminins	500

Notons que sur 4955 échanges, il y a eu environ 1 500 orientations vers Sida info service , CDAG et autres structures.

Les romans photos et le magazine « *Et la santé, on dit quoi ?* » sont utilisés uniquement dans les salons de beauté car les clients lisent des revues et journaux en attendant d'être coiffés. Parfois, l'agent peut être amené à distribuer les revues aux clients. Ce qui constitue aussi un bon moyen de démarrer l'intervention.

1.3. L'analyse de l'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté

Deux types d'interventions se distinguent : les salons d'un côté, les lieux festifs de l'autre. La distinction est due à la typologie des lieux et a des conséquences à la fois sur les méthodes d'intervention, la quantité et la nature des services rendus au cours de l'intervention.

La différence majeure tient au fait que les salons accueillent un faible nombre de clients au moment de l'intervention (une trentaine au maximum, parfois moins de 5), tandis que les lieux festifs attirent une population en beaucoup plus grand nombre, généralement de l'ordre de plusieurs centaines. Dès lors, l'intervention de l'agent de prévention va prendre deux modalités, qui correspondent à cette différence :

- dans les salons, nous pouvons considérer que la plupart des personnes qui sont présentes au moment de l'intervention sont dans une relation d'échange avec l'agent de prévention (sauf si elles manifestent clairement leur refus d'entrer en contact avec l'agent – ce qui arrive plutôt rarement)
- dans les lieux festifs, on peut considérer que tous les clients de la soirée sont à un moment donné exposés aux messages diffusés par les outils de visibilité utilisés (banner up, affiches, stand ou bien dépliants sur les tables, et verres gravés dans les discothèques uniquement) ainsi que par les interventions du DJ ou du présentateur ; en revanche, les clients ne sont pas pour autant systématiquement dans une situation d'échange avec l'agent de prévention.

Cette différence de modalités d'intervention se traduit aussi dans les quantités de matériel distribué : dans la mesure où les outils de prévention sont aussi disponibles sur le stand, voire les tables, dans les lieux festifs, ils sont plus couramment distribués que dans les salons, où ils sont donnés de la main à la main par l'agent de prévention à l'issue de l'intervention.

En ce qui concerne les lieux festifs, la répartition entre salles des fêtes et discothèques de la quantité de matériel de prévention distribué fait apparaître que 2 à 4 fois plus de matériels sont distribués dans les salles des fêtes que dans les discothèques.

L'analyse des contenus des réalisés au cours de l'année 2011 fait apparaître que les usagers, au travers de leurs questions comme en 2010, ont exprimé des opinions ou bien étaient en attente de réponses sur les sujets suivants :

- Réticences à l'utilisation du préservatif
 - Qualité des préservatifs

Les usagers ont apprécié la distribution des préservatifs masculins de marque connue livrés par l'Inpes. Ils souhaitent que nous puissions continuer à distribuer les mêmes préservatifs l'année prochaine

- La fiabilité des préservatifs
- A quoi sert le gel lubrifiant
- Protections imaginaires/ croyances

- Le mariage comme une protection
- La foi ne peut-elle pas guérir du sida?
- La fidélité ne peut-elle pas préserver du sida?
- Morale
- Aspects biologiques, cliniques et virologiques du sida, des IST et des hépatites
 - Traitement du sida

Les médias ont beaucoup focalisé l'attention sur la déclaration des médecins suisses sur les traitements et la transmission du VIH. Ce qui a suscité beaucoup d'incompréhension. Plusieurs témoignages vécus ont insisté sur des cas de transmission du VIH dans le couple par le conjoint qui est sous traitement. Ce qui conduit l'Association Afrique Avenir a travaillé sur les modalités de vulgarisation de la notion du risque de transmission du VIH.

- Peut-on avoir des enfants quand on est VIH+
- Comment peut-on savoir qu'on est VIH+
- Quand sera trouvé le médicament qui guérit
- Rejet / Discriminations
 - Comment savoir que l'homme est VIH+
 - L'origine du sida
- Le mode d'emploi du préservatif féminin

Il nous a semblé important de revenir sur quelques unes de ces réflexions pour marquer les questionnements urgents auxquels doivent répondre les agents de prévention sur nos lieux d'intervention.

1. Un des propos entendu quelques fois au regard de l'actualité est celui des TAPS et des autotests Comme nous l'énonçons en reprenant le propos de certains usagers qui nous interpellent sur l'absence de mise à disposition de médicaments à titre préventifs.

«Vous êtes en retard, vous n'avez que les préservatifs, aux Etats-Unis les gens qui font la prévention du sida distribuent également le Truvada ! »

Le Truvada est un médicament qui doit être prescrit par le médecin et disponibles dans les pharmacies et non sur les stands de prévention.

Certes, avec les progrès de la médecine, la prévention intègre aujourd'hui le traitement. C'est ce qui explique l'autorisation par des autorités américaines d'utiliser le du Truvada pour les personnes séronégatives ayant des rapports sexuels non protégés avec les personnes séropositives. Mais, cela ne signifie pas qu'aux USA le préservatif n'est plus utilisé, et/ou qu'il n'est plus distribué dans la cadre de préventions. Pas ailleurs, le préservatif n'est pas seulement indiqué pour empêcher la transmission du VIH. Il est aussi un contraceptif et empêche la transmission d'autres infections sexuellement transmissibles.

« J'ai un ami qui a commandé un test de sida à 20 euros sur internet pour tester les femmes »

Les autorités sanitaires en France n'ont pas encore donné les directives pour l'utilisation de ce test. Sur internet vous pouvez acheter des réactifs qui ne sont pas fiables.

On ne peut pas contraindre une personne à faire le test, il faut le consentement de la personne. La personne qui veut tester les autres devrait commencer à s'appliquer la démarche à elle-même.

2. Un élément nouveau est apparu en 2012 est le questionnement autour de tout ce qui concerne la transmission et la circulation des fluides. Un rapport est fait entre la quantité du sang perdu par les femmes par exemple et l'abondance ou la teneur en virus.

« Quelqu'un qui perd beaucoup de sang comme une femme pendant l'accouchement, cela permet aussi de diminuer la quantité du virus dans le corps ».

La quantité de virus dans le sang n'est pas une question de quantité de sang. Le virus est présent dans le sang va continuer à se multiplier si la personne n'est pas sous traitement antirétroviral.

3. De temps en temps de préoccupations juridiques surgissent. Les personnes rencontrées veulent souvent savoir quels sont les recours par exemple lors d'une contamination volontaire.

« Ma petite sœur a été contaminé par son mari ici en France, il l'a fait venir du pays alors qu'il savait qu'il a le sida, je voudrais que votre Association nous appuie pour porter plainte »

Ce n'est pas la plainte qui va résoudre le problème de votre sœur, c'est qui est prioritaire pour votre sœur ce sont les soins médicaux et le soutien de tous les amis et membres de votre famille.

La loi condamne la transmission volontaire du virus du sida. Il est donc normal de déposer une plainte. Mais, il faudra d'abord avoir la preuve que le mari était séropositif avant l'arrivée de son épouse, et que celle-ci était séronégative. Ensuite, il faudra avoir la preuve que le mari savait qu'il était contaminé.

On comprend qu'il est certes difficile de demander à son mari de faire un test avant de consommer le mariage, surtout dans le contexte d'une relation entre personnes d'origine africaine. Mais cette formalité aurait permis d'éviter la situation actuelle.

4. Les conditions dans lesquelles le VIH est transmis restent liées à la débauche pour certaines personnes, cette attitude constitue un frein au dépistage du VIH

« Vous me proposez un test de sida, cela veut dire que vous me soupçonnez. »

Nous entendons de temps en temps ce genre de discours de la part des personnes qui pensent que le sida ne concerne que les personnes aux mœurs légères. Le sida est avant tout une maladie.

5. La situation des couples sérodiscordants reste incompréhensible pour certaines personnes

« Comment un homme séronégatif peut-il avoir des relations sexuelles avec une femme séropositive sans se contaminer? »

La contamination est un risque et non une certitude. Une personne séronégative peut avoir un rapport avec une personne séropositive sans se contaminer. Mais, plutôt que de prendre ce risque, il vaut mieux le prévenir. A l'heure actuelle, le seul moyen qui est à la disposition de chacun pour éviter la transmission du VIH est l'utilisation

systématique du préservatif avec une personne dont on ne connaît pas les résultats du test de dépistage de VIH.

6. La distribution des plaquettes sur la vaccination de l'hépatite B a montré que certaines personnes n'ont pas fait le rappel des injections nécessaires.

« Moi, j'ai reçu une seule injection pour la vaccination de l'hépatite B , cela veut dire que ça ne va pas marcher. »

L'efficacité de ces vaccins est conditionnée par le rappel des injections

7. La question sur le risque de transmission du VIH lors des pratiques sexe/bouche est revenue à plusieurs reprises. **« Pensez vous qu'on peut attraper le sida en suçant le sexe d'un homme qui a le sida ? »**

En l'absence de toute affection dans la cavité buccale, le risque associé à la pratique ou à la réception d'une fellation peut être considéré très faible.

Le risque de transmission du VIH au partenaire qui fait la fellation est augmenté s'il y a une lésion dans ses muqueuses buccales, comme des gencives qui saignent, une coupure, une lésion, un ulcère ou une brûlure dans la bouche, ou encore dans le cas d'une récente extraction de dent. Le risque peut être réduit par l'usage d'une barrière de protection, comme le condom.

Le risque associé à la fellation peut être un peu réduit en évitant l'éjaculation de sperme dans la bouche, et réduit davantage par l'utilisation d'un condom. Après s'être brossé les dents (ou avoir utilisé la soie dentaire), il est recommandé que la personne qui fera la fellation attende au moins 30 minutes à 2 heures, vu la possibilité de saignement momentané des gencives.

Pour l'homme dont le pénis est sucé ou léché, le risque est très négligeable. Une petite quantité de sang (provenant des gencives ou d'une plaie dans la bouche du partenaire) pourrait entrer en contact avec une égratignure sur le gland du pénis ou avec la muqueuse à l'intérieur de l'extrémité du pénis. Toutefois, compte tenu de la petite quantité de sang qui pourrait être ainsi échangée, le potentiel d'infection est très faible.

8. **« Vous me proposez d'aller faire un test de sida, pour moi c'est aller chercher le problème là où il n'y en a pas »**

On voit ici que la personne se voile la face et a peur de découvrir un résultat positif.

C'est un réflexe culturel qu'il faut comprendre comme un frein au dépistage. Dans ce cas l'agent de prévention explique la nécessité de faire un test de dépistage qui peut être positif ou négatif.

1. 4. Les lieux de culte

1.4.1 Contexte d'intervention

Dans le contexte d'immigration en Occident, les assemblées chrétiennes évangéliques sont des lieux qui tentent d'apporter des solutions symboliques ou concrètes à leurs adeptes, et qui leur permettent de réaliser dans leur nouvel environnement le sens de leur vie communautaire antérieure. Par ailleurs, elles sont des lieux où des guérisons miraculeuses sont censées se produire. De ce fait, elles attirent de nombreuses personnes parmi les migrants d'origine africaine, en quête de guérison, et constituent une part importante du marché thérapeutique des pays d'accueil. L'Association Afrique Avenir s'intéresse particulièrement à ces communautés de vie comme terrain de sensibilisation et d'information sur le VIH/SIDA. Dans son approche, elle reconnaît la complémentarité d'une approche spirituelle du VIH/sida avec une approche

biomédicale. D'où l'association des responsables des communautés à ses actions. Mais, elle veut rester vigilante en faisant appel au sens de responsabilité, au discernement et à la complémentarité des approches.

Le travail préparatoire à une action coordonnée et structurée dans les assemblées chrétiennes pour réduire la stigmatisation liée au VIH a débuté au cours de l'année 2008, à la suite de plusieurs expérimentations menées les années précédentes. Ce maillage avec des églises membres de la Communauté des Eglises d'expressions Africaines de France (CEAF) a offert à Afrique Avenir un judicieux terrain d'expérimentation et a permis d'aller en contact avec d'autres assemblées indépendantes ou des autres organisations.

C'est aussi dans ce type d'assemblées que souvent l'on peut entendre des messages, les plus éloignés de ceux validés par les autorités scientifiques et médicales ainsi que les pouvoirs publics en matière de VIH/sida.

Méthode d'intervention

Vidéo animation autour du film « Que puis-je faire ? »

En amont de ces interventions, il y a des entretiens avec les responsables des assemblées.

Dès lors que contact est établi avec le responsable de l'assemblée identifiée, celui-ci selon son calendrier, fixe un rendez-vous d'entretien. Plusieurs contacts sont nécessaires avant d'aboutir à ce rendez-vous. La participation des animateurs d'Afrique Avenir en amont au culte avant l'intervention est souvent appréciée par les Responsables et membres d'assemblées chrétiennes.

Le rendez-vous d'entretien est un moment important et décisif dans la relation que l'on veut nouer avec l'église. Ces entretiens ont permis à chaque responsable rencontré, pasteur ou berger, d'évaluer ses propres connaissances sur le VIH en même temps de s'assurer que les messages véhiculés par l'association Afrique Avenir, quoi que relevant de la santé publique, ne vont pas heurter les participants ou ne sont pas incompatibles avec les préceptes bibliques. Enfin, il fait aussi part des contraintes auxquelles son assemblée peut faire face.

Néanmoins, pour l'association Afrique Avenir, ces rencontres constituent un moment privilégié pour amener les responsables religieux à une prise de conscience et dans la nécessité de mettre en place une pastorale du sida dans leur ministère.

A la différence des interventions dans les salons de beauté et en milieux festifs, l'exposition ou la mise à disposition des préservatifs et gel dans les assemblées chrétiennes n'est pas prévue. Néanmoins et souvent par précaution, les agents de prévention d'Afrique Avenir disposent dans leur véhicule de l'ensemble du matériel pour pouvoir faire face éventuellement aux cas où pour une raison pédagogique les participants en seraient demandeurs.

En plus de la Communauté des Eglises d'expression Africaine de France (CEAF), nous sommes entrés en contact avec les églises membres de la Fédération. Des Eglises et Communautés Baptistes Charismatiques (FECBC), et de l'Entente et Coordination des Œuvres Chrétiennes (ECOC), L'Union des Eglises Evangéliques Haïtiennes et Afro-Caribéennes

Et

-Les Groupes de Renouveau Charismatiques Catholiques

Tableau 13: Les vidéo animations

Les vidéo animations avec le film « Que puis-je faire ? » ont eu lieu dans les assemblées suivantes :

	Noms des lieux de culte	Adresses	Responsables
1	Eglise évangélique MOISSON DU CHRIST	24, Voie Frédégonale 27100 VAL DE REUIL	Pasteur Elie Joseph SITA
2	Assemblée Pentecôtiste de RENNES	1 , rue des plantes 35000 RENNES	Pasteur Frédéric KINSOLA
3	Eevangélique LE CHEMIN	16, rue Barbier 72000 LE MANS	Pasteur Didier LUBANZADIO
4	Assemblée Chr. LE PAIN DE VIE « DIMPA di MOYO »	17, Bld de la Libération 93200 SAINT DENIS	Pasteur Laurent CODDY
5	Eevangélique ARCHE DE LA VICTOIRE	12, Chemin des Vignes 93500 Pantin	Pasteur Blaise MAVINDUANGU
6	ACEM A.C. d'Evangelisation Mondiale	17, Bld de la Libération 93200 SAINT DENIS	Pasteur Sylvain BANTSIMBA
7	Aevangélique ARCHE DE L'ETERNEL	12, chemin des Vignes 93500 PANTIN	Pasteur Jean Cl. MATETA
8	Aevangélique Foi en Action PAROLE VIVANTE	2, rue Edgard Quinet 93 LA COUR NEUVE	Pasteur Jacques MASUNDA
9	Eevangélique La RESTAURATION	5, rue Bellet 60110 MERU	Pasteure Delicia CUMBA LUSALA
10	Eev. LES COMPAGNONS DE JESUS CHRIST	77 DAMMARIE-LES- LYS	Pasteur Noël MBAKATA
11	EMER Eglise et Mission Evangélique de Réveil	32, rue Mario Capra 94400 VTRY S/SEINE	Pasteur Emmanuel GUEYI
12	Groupe Marial MARIE MERE DE L'ESPERANCE	75003 PARIS	Berger Michel MUKELNGE
13	Eevangélique ARCHE DE LA PAIX	27, chemin du Cornillon 93 SAINT DENIS	Pasteur Louis MOKE
14	Eevangélique de la MONTAGNE DE FEU ET de MIRACLES	34, av. Ch. De Gaules 93240 STAIN	Pasteur Victor MBUKPA

15	Eevangélique de la MONTAGNE DE FEU et des MIRACLES	71, rue La Briche 93200 SAINT DENIS	Pasteur Delphin BATUMBA
16	Eevangélique LA COLOMBE	194, rue St Just 77000 MELUN	Pasteur Claude LUMBU
17	Eev. CHRIST PIERRE ANGULAIRE	48, av. d'Enghien 93800 EPINAY S/SEINE	Pasteur Pascal Kasongo KATANA
18	Mission Evangélique CITE DE JOIE	69, rue de Strasbourg 93200 SAINT DENIS	Apôtre Israel KAMULETA
19	Eglise Evangélique LA VOLONTE DE DIEU	27, rue Charles Michels 93200 SAINT DENIS	Pasteur Francis LOLA
20	MIFAC Mission Internationale pour la Foi Agissante et la Compassion	42, rue des 7 arpents 93350 Pantin	Pasteur Philippe SAHIE
21	Centre Missionnaire LA SOURCE DE VIE	6, rue Carnot 93350 LE BOURGET	Pasteur Myco BATSHIKA
22	Eglise Protestante Evangélique SHALOM	249, QUAI Voltaire 77 Dammarie-les- Lys	Pasteur Grâce MAGANA
23	Centre Evangélique LA MAIN DE L'ETERNEL	71, rue de La Briche 93200 SAINT DENIS	Pasteur Thierry LUZOLO
24	EEv. R.I.D.I Rien n'est impossible à Dieu	2, rue Arago 44000 NANTES	Pasteur Sese NTELA
25	COPELIC Communauté Pentecôtiste de libération des Captifs	12, Cours de Maraîcher 93120 LA COUR NEUVE	Pasteur Francisco NATHAN
26	Centre Chrétien AMBASSADEURS pour CHRIST	102, rue de la Convention 93120 LA COUR NEUVE	Pasteur Théo UBATELO
27	Communauté Missionnaire Chrétienne Internationale	20bis, rue Al. Henninc 14200 HEROUVILLE- ST-CIAIR.	Pasteur Valère AHIPO

Toutes ces interventions ont été greffées dans un ensemble d'activités de chaque assemblée chrétienne

Liste des responsables religieux rencontrés de nouveau en 2012

1. Père Louis VERNHET, Communauté catholique des africains de Paris, Paris (75)

2. Pasteur Hermann OKEMBA, Assemblée évangélique « Pain de Vie », Amiens 80
3. Pasteur Philippe NDJOLI, Centre Chrétien d'Evangelisation, Saint Denis (93)
4. Pasteur Elie LUZOLO, Eglise évangélique La Bonne Semence, Paris (75)
5. Pasteur Roger KABEYA, Centre du Plein Evangile, Evry (91)
6. Pasteur Goldwin, Firm Founders International Ministries, Vert Saint Denis (77)
7. Pasteur MUTSHIPULE, Eglise évangélique Christ Amour, Pantin (93)
8. Pasteur LAGUI, Mission évangélique Source de Vie, Rouen (76)
9. Pasteur BUKA BELE, Eglise évangélique. Unie La Pierre Précieuse, Mulhouse (68)
10. Pasteur Sandras NZILA, Eglise évangélique La Grâce de l'Eternel, Décines (69)
11. Pasteur Aaron NKIAMBI, Eglise évangélique Buisson Ardent, Saint Denis (93)
12. Pasteur TCHOMBELA, Eglise évangélique de France, Alfortville (94)
13. Pasteur Charles LUTUMBA, Centre du Plein Evangile, Colombes (92)
14. Pasteur JClaude MOSENGO, Eglise évangélique Maranatha, Noisy-le-Grand (93)
15. Pasteur BOMPOLONGO, Eglise évangélique Parole de Vie, Bondoufle (91)
16. Pasteur Céleste, Eglise Evangile Les Bâtisseurs de la Cité, Paris (75)
17. Pasteur Daniel MBOUKOU, Eglise évangélique La Belle Porte, Ivry (94)
18. Pasteur Oscar LUKISSA, Eglise évangélique Unie, Dreux 28
19. Pasteur Albert WATTO, secrétaire general de l'ECOC et professeur à l'Institut biblique de Nogent (94)
20. Pasteur Emmanuel BUJIRIRI, Eglise Protestante Evangélique de Versailles (78)
21. Pasteur Jean Claude DIBUNDU, Eglise évangélique luthérienne de Paris à Noisy le Sec (93)
22. Frère Jacob, Eglise Méthodiste Unie Côte d'Ivoire, Colombes (92)
23. Pasteur DIAWAKANA, Eglise évangélique « La Source » Plessis Trévisé (94)

Tableau 14 : indicateurs de services délivrés (entretiens et matériel distribué)

INTERVENTIONS	Nombre
Interventions (vidéo animations)	30
Lieux	27
PUBLIC	Nombre
<i>Entrées</i>	
Hommes	750
Femmes	1000
Sous-total entrées	1750
<i>Echanges</i>	
Responsables religieux	50
Membres	200
Sous-total échanges	250
PRESERVATIFS ET GEL	Nombre
préservatifs masculins	0
préservatifs féminins	0
dosettes de gel lubrifiant	0
SUPPORTS D'INFORMATION	Nombre
CDAG	400
Livret IST	200
Tous ensemble avec Kassav contre le sida	200
Cartes postales calendrier 2008	500
Cartes postales calendrier 2009	300
Hépatite B	500
Livret bilingue	1000
Et la santé on dit quoi?	1000
DVD TOIMEME TU SAIS N°2	500
Livret conférence des églises issues de l'immigration (ECOC)	150

L'analyse des contenus des vidéo projections/débats réalisés au cours de l'année 2010 fait apparaître que les usagers, au travers de leurs questions, ont très majoritairement exprimé des opinions ou bien étaient en attente de réponses sur les mêmes thématiques que celles abordées par les publics des salons et des lieux festifs, à l'exception des questions sur les préservatifs : protections imaginaires & croyances ; morale ; aspects biologiques, cliniques et virologiques du sida, des IST et des hépatites ; rejet & discriminations. Les agents ont bien sûr répondu aux différentes questions techniques afin d'augmenter les niveaux de connaissances des usagers, mais ils ont aussi offert des espaces de réflexion et de dialogue sur les croyances et les représentations.

1. A l'issue de ce film, un échange s'engage avec les participants. Toujours les mêmes interrogations. « **Comment quelqu'un qui se dit « Homme de Dieu » peut-il se retrouver avec le VIH?** » Pourtant, dans le film, le pasteur explique bien qu'il ne sait pas dans quelles circonstances aurait-il contaminé ? La question revient toujours. Comment est-ce possible ?

La contamination n'a rien à voir avec le statut de la personne. Un homme de Dieu est une personne comme les autres.

Les êtres humains ne sont pas des anges

Dans les échanges certaines personnes affirment que c'est Dieu qui a voulu qu'il en soit ainsi pour toucher certains milieux chrétiens qui pensent qu'ils ne sont pas concernés par le sida

2. Du secret médical

A plusieurs reprises nous entendus des témoignages des personnes qui déclarent avoir été informé de la séropositivité de leur ami ou proche ici en France.

Le secret médical est sacré en médecine. Il s'impose à tous les médecins. Le respect de la vie privée et le secret médical sont deux droits fondamentaux du patient. En cas de diagnostic ou de pronostic grave, le médecin peut communiquer des informations nécessaires à la famille, aux proches ou à la personne de confiance pour qu'ils puissent soutenir le malade, sauf si celui-ci s'y est opposé.

En Afrique, la notion de famille est très élastique. Aussi, le médecin qui s'occupe d'un patient d'origine africaine devra prendre des précautions et s'assurer, notamment auprès du patient lui-même, que la personne à qui il communique les informations est bien habilitée à les recevoir et qu'il ne s'en servira pas pour d'autres fins que le soutien du patient. En cas de déviation, le patient ou ses ayants droit peuvent porter plainte.

Le secret médical continue après la mort du patient. Mais les informations concernant une personne décédée peuvent être délivrées à ses ayants droit, sauf si le patient s'y est opposé avant son décès.

3. Pour relancer les échanges, nous utilisons dans un second temps l'Abaque de Régnier qui permet aux uns et aux autres d'exprimer leurs opinions à partir de l'affirmation suivante : « **Il est acceptable qu'une personne séronégative épouse une personne séropositive ou vice versa** »

Ceux qui ne sont pas d'accord (carton rouge), justifient leur opinion par peur d'être contaminé, peur d'être veuve ou veuf peu après le mariage. L'image de la mort imminente liée au VIH est présente chez ces personnes.

Ceux qui sont d'accord (carton vert), justifient leur opinion que l'état actuel de la médecine permet qu'une personne séropositive puisse vivre avec une personne séronégative

Vivre avec une personne séropositive lorsqu'on ne l'est soi-même est possible. De nombreux cas l'attestent, notamment depuis que les progrès de la science permettent à des personnes contaminées de vivre quasi normalement. Mais, cela ne va pas sans contraintes.

On peut comprendre qu'il y ait des personnes qui ne sont pas prêtes à faire le pas notamment par manque d'informations, par peur de discriminations ou pour des raisons culturelles. Sur ce dernier point, l'Africain est membre des communautés parentales qui dépassent sa personne et qui priment sur elle. Dans cette conception africaine, c'est difficile qu'une famille accepte l'union d'un de ses membres avec une personne séropositive.

Nombre des cartons blancs : 152

Nombre des cartons verts : 820
Nombre des cartons rouges : 478
Nombre des cartons jaunes : 300

4. « Dans ma ville, j'ai une amie. Elle me raconte ses confidences, sauf une. Tout le monde sait qu'elle a le sida. Je cherche partout les moyens que nous en parlions, elle esquive chaque fois. Comment faire pour en parler ? »

Nous pensons que dans un contexte où le VIH est encore un sujet tabou, il vaut mieux ne pas aborder frontalement la question avec des personnes supposées séropositives. Il leur appartient de choisir de parler ou de garder leur secret, ou encore à qui parler. Plutôt que de chercher à faire parler comme si l'on était en quête d'un «aveu» au tribunal, la meilleure façon de faire serait de parler des progrès scientifiques, des dispositifs d'aide, des droits comme la non-discrimination de façon à amener les personnes concernées à mieux vivre leur situation.

5. «Nous connaissons des personnes qui avaient le sida et ont été guéri par leur foi ».

De nombreuses personnes évoquent en effet des guérisons miraculeuses dont ils ont été objets, témoins ou qu'ils ont apprises par différentes sources. Il n'est pas impossible que ces guérisons soient réelles, malheureusement elles sont difficilement vérifiables. Du point de vue de la science, même si des lueurs d'espoir comment à pointer à l'horizon, on ne parle pas encore de guérison. Nous pensons toutefois qu'une personne à qui l'on annonce une guérison miraculeuse devrait faire un test de confirmation auprès du médecin qui avait diagnostiqué l'infection.

3. « Le maire nous a exigé le test de dépistage du VIH avant notre mariage », « Le médecin m'a fait ce test de sida à mon insu » « Un Pasteur peut-il imposer un test de dépistage aux futurs mariés ? ». Ces propos sont devenus récurrents

Le test de dépistage de VIH est volontaire et ne peut être imposé. La loi exige des examens pré-nuptiaux avant le mariage civil. Le test du Sida n'en fait pas partie. Toutefois, un médecin, un pasteur, un prêtre voire un ami peut conseiller un test de dépistage du VIH pour éviter le risque de contamination du bébé.

A/Contexte

La stigmatisation des personnes vivant avec le VIH ou le Sida est liée à la connexion erronée que la pensée chrétienne a souvent faite entre sexualité et péché.

Ce n'est pas la stigmatisation des personnes vivant avec ou étant affectées par le VIH ou le SIDA qui est un péché, mais les circonstances dans lesquelles la transmission du virus a eu lieu. Le VIH et le Sida deviennent alors des preuves d'immoralité. Dans certaines églises, le Sida est considéré comme le fruit du péché, ou une malédiction divine. C'est pourquoi les discussions sur ce sujet sont difficiles et souvent évitées.

L'annonce de la séropositivité au VIH/SIDA entraîne souvent une déstructuration de l'identité de la personne. Celle-ci cherche par tous les moyens à guérir. Le référent religieux/spirituel apparaît comme un moyen de préserver une part de leur intimité mais aussi, voire surtout, de leur donner une identité autre que celle de malade. Ainsi la plupart des africains, se tournent vers la religion, la spiritualité d'où leur recours de plus en plus observé aux églises afin de puiser les ressources spirituelles nécessaires pour transcender leur état.

La guérison intégrale, qui envisage toutes les dimensions de la personne humaine, reste la pratique recherchée par l'Africain et garde pour lui tout son intérêt.

Cependant, de plus en plus certaines églises offrent aux malades l'assurance d'une guérison miraculeuse à condition qu'ils renoncent à leur passé pour se donner au Seigneur c'est-à-dire qu'ils quittent leur religion pour adhérer à leur église. Ces églises font croire que toute maladie y (compris le sida) peut être guérie si on a la foi, si l'on est souvent au temple, si l'on obéit au prophète (y compris sur le montant des dons à lui verser!).

Dans certaines églises évangéliques dites de Réveil, on refuse d'accepter qu'un enfant de Dieu (parce qu'il est pur) puisse être contaminé. Une telle attitude amène souvent à un discours stigmatisant : seuls donc ceux qui ne sont pas enfants de Dieu (donc impurs) ou non protégés par le Saint Esprit, ou le sang de Jésus sont susceptibles à être contaminés.

Ces constats nous poussent à agir au niveau des églises pour sensibiliser et les fidèles et les responsables religieux sur la nécessité de délivrer les bonnes informations relatives au VIH/SIDA (soutien, traitement, dépistage, prévention).

B/Matériel

- Vidéo projecteur
 - Ordinateur portable
 - Film « Que puis-je faire ? »
 - Rallonge multiprise
 - Enceintes
 - Ecran
 - Enveloppes contenant 4 cartons (rouge, vert, jaune et blanc)
- Moyens de transport du matériel

C/Contenu du film

Le film *Que puis-je faire ?* raconte la vie et le ministère sur le VIH/SIDA du Révérend Gidéon Byamugisha, un pasteur ordonné de l'Eglise Anglicane et chanoine de la Cathédrale St Paul du Diocèse Namirembe (Ouganda). En 1992, le chanoine apprend qu'il est séropositif. Il parle ouvertement de sa séropositivité.

Ce film n'a pas été réalisé pour célébrer la vie de Gidéon Byamugisha. Il a été conçu pour partager des leçons que Gidéon a tirées de son propre cheminement avec le VIH.

Le film montre le choix que le chanoine Gidéon fait pour apprendre à vivre ouvertement et de façon positive avec le VIH, et le rôle qu'il joue pour aider les églises à faire face à l'énorme défi que représente l'épidémie du VIH.

A travers son ministère sur le VIH, le chanoine Gidéon recommande des stratégies de prévention du VIH plus pertinentes et efficaces. Il appelle les chrétiens à se débarrasser de leurs jugements envers les personnes séropositives et à leur offrir amour et soutien à la place. Il encourage les églises à propager l'espoir et non la peur.

A travers sa vie et son ministère sur le VIH, Gidéon Byamugisha a montré la contribution que les dirigeants des églises peuvent apporter aux activités liées à la prévention, à la prise en charge et au sein de chaque assemblée en particulier.

D/Objectif

A l'issue de la séance, les participants doivent être capables d'identifier :

- les effets de la stigmatisation dans la lutte contre le sida,
- les actes de vie quotidienne qui ne transmettent pas le virus,
- d'envisager la mise en place des actions de soutien aux PVVIH.

E/Déroulement

Première séquence : une introduction (5 minutes)

Situer la problématique du sida dans le monde et en France auprès des populations africaines. Rappeler qu'il y a l'infection certes, mais qu'il y a aussi toutes les autres souffrances que cela a engendrées (injustices sociale, inégalités, stigmatisation, etc.). Les chrétiens ne peuvent pas rester indifférents devant la souffrance de leurs semblables

Annoncer que le film a été réalisé en Afrique et signaler que les prêtres anglicans sont mariés contrairement aux catholiques

Deuxième séquence : Le film*(extrait de 30 minutes)

Proposer le visionnage du film « *Que puis-je faire ?* ».

Témoignage d'un homme de Dieu confronté à l'épreuve du sida qui raconte son parcours.

Troisième séquence : Echange (45 minutes)

Inviter les participants à réagir sur ce témoignage.

Veiller à l'organisation du temps

.../...

Dans le film l'homme de Dieu insiste sur l'importance du dépistage.

Poser la question suivante : Quelles sont les personnes qui ont déjà fait le test de dépistage ?

Après avoir compté le nombre de celles qui l'ont déjà fait, demander aux personnes qui ne l'ont pas fait d'expliquer pourquoi elles ne l'ont pas encore fait.

Relancer l'échange avec une adaptation de la technique de l'Abaque de Régnier avec 2 affirmations :

- Quelqu'un qui est séropositif, c'est quelqu'un qui a péché
- Une personne séropositive peut épouser une personne séronégative

Distribuer 25 enveloppes contenant chacune 4 cartons pour un groupe de 50 personnes

Expliquer la signification des couleurs:

- Vert d'accord
- Rouge pas d'accord
- Jaune mitigé
- Blanc ne peux pas me situer

Après l'explication des couleurs, chaque participant détenteur d'un carton exprime son opinion en montrant le carton de son choix

Un ou 2 participants dans chaque groupe de couleur (sauf le blanc) justifie son choix.

Puis l'échange est ouvert à tous les participants.

Conclusion par les animateurs

Mot de la fin par le responsable religieux

F/Fin de la séance

Renseigner la fiche d'intervention

1. 5. Réunions d'équipe

11 réunions ont eu lieu en 2012 au siège de l'Association.

La nouvelle activité TROD a été au centre de ces réunions en 2012

1 réunion a été consacrée à l'actualisation des connaissances sur la physiopathologie du VIH

1 réunion sur les principes de Jogjakarta, les réalités juridiques et sociales de l'homosexualité dans les principaux pays d'origine des nouveaux arrivants au Québec

1. 6. Accueil au siège de l'Association

15 personnes vivant avec le VIH sont passées au siège de l'Association en 2012

Nous sommes confrontés au quotidien à la rencontre de gens qui nous apportent différentes versions d'histoire de leur vie.

Exemple de 5 personnes qui sont venues à l'Association pour qu'Afrique Avenir fasse le nécessaire pour les mettre en relations avec une personne vivant avec le VIH pour éviter le rejet des personnes séronégatives.

Cet homme âgé de 30 ans, qui a un problème de regroupement familial et qui vient d'apprendre sa séropositivité, doit aller en vacances en Afrique et ne sait pas quoi dire à sa femme car il n'a jamais utilisé le préservatif avec sa femme et celle-ci ne cesse de lui téléphoner car elle a besoin d'avoir un enfant

2. Les actions ponctuelles de proximité

Plus marginalement, l'association Afrique Avenir continue de temps à autre des interventions dans d'autres lieux de vie et de sociabilité de la communauté qu'elle avait investis dans le passé.

2.1 Rencontre et échange sur les homosexualités

Dans le prolongement de la journée organisée le 28 novembre 2009 à la Mairie du 15^{ème} arrondissement de Paris, l'Association Afrique Avenir est impliquée au niveau national sur le sujet relatif à la levée du tabou autour de l'homophobie en milieu migrant africain. A cet effet, il est organisé des rencontres internes et externes sur ce sujet.

2.1.1 Echanges autour du calendrier Afrique Avenir

Le calendrier diffusé en 2012 sur le thème : Homosexualité et droits humains a suscité quelques réactions car les propos tenus par les figures d'autorité qui sont sur le calendrier sont différents des propos homophobes prononcés par certains leaders africains.

4 rencontres (mars mai avec l'association des chauffeurs taxi,) ont eu lieu au siège d'Afrique Avenir, juillet octobre avec les membres du groupe TS à Evry

2.1.2 Formation de l'équipe Afrique Avenir

2 rencontres organisées en 2012

a) Bible et homosexualité par le Pasteur Corinne Lanoir, titulaire de la chaire Ancien Testament à la faculté de théologie protestante de Paris.

L'attitude des religions monothéistes a joué un rôle décisif et prépondérant dans l'opinion publique et ne peut pas être considéré comme un sujet sans objet dans la lutte contre la lutte contre le VIH/sida auprès des personnes LGBT en contexte afro-caribéen en France.

La condamnation de l'homosexualité dans la bible et le coran est un argument souvent invoqué dans les conversations de l'entourage des intervenants de l'Association Afrique Avenir. Souvent sans contre argument, les intervenants n'ont rien à dire dans ces échanges. C'est pourquoi nous avons sollicité le Pasteur Stéphane Lavignotte, Responsable de la Cité Verte qui a proposé une rencontre à la Fédération protestante de Paris entre lui, le Pasteur Corinne Lanoir et le Pasteur Marianne Guérout, chargée de mission du projet « Mosaïc » de la Fédération Protestante de France (FPF), en partenariat avec le Service protestant de mission (DEFAP) et la Communauté d'Eglises en mission (CEVAA). Le projet Mozaic I a été créé en 2006 pour favoriser la rencontre et la collaboration des chrétiens protestants de diverses cultures et origines. Les actes homosexuels sont « *intrinsèquement désordonnés, contraires à la loi naturelle* ». Dans les Saintes Ecritures, l'homosexualité est considérée comme un « *dépravation grave* » (Gn 19, 1-29 ; Lv 20, 13 ; Rm 1,24-27 ; 1 Co 6, 10 ; 1 Tm 1, 10). L'Eglise invite donc les personnes qui ressentent ces tendances à renoncer à les mettre en pratique, avec une grande confiance dans l'amour infini de Dieu.

b) Formation sur la sexualité des Trans

Formation assurée par Giovanna Rinco de l'Association Acceptes

Le contenu a porté sur la sexualité des personnes trans : Male to Female (MtF), Female to Male (FtM).

2.1.3 Rencontre externe

2 rencontres avec CARAF de Meaux sur les messages du calendrier, jusqu'à présent il n'y avait que des propos violents prononcés par certains Présidents africains qui étaient entendus. « **L'homosexualité est contre nature.** »,

Lire l'article sur Jeuneafrique.com : [Droits des homosexuels : Mugabe dit à Cameron d'aller enfer](#)

"La nature est la nature. Elle a créé le mâle et la femelle. Vous, David Cameron, suggérez-vous que vous ne savez pas ça, ou est-ce qu'il y a une sorte de démence, ou cela fait-il partie de la culture des Européens?", s'est interrogé M. Mugabe devant des milliers de partisans rassemblés pour fêter son 88ème anniversaire dans un stade de Mutare Selon leurs journaux, c'est l'un de mes péchés. Que j'ai dit qu'ils (les gays) étaient pire que les porcs et les chiens parce que les porcs savent qu'il y a des mâles et des femelles. C'est même dans la Bible: vous créez grâce au système du mariage", a argumenté le président zimbabwéen, "Voilà comment nous sommes nés, c'est pourquoi nous rejetons catégoriquement cela et vous disons d'aller en enfer", a-t-il lancé au Premier ministre de l'ancien colonisateur de son pays.

"Je vais même pas l'appeler un chien parce que mon propre chien va se plaindre", a-t-il ajouté.

On se souvient de Museveni, le Président Ougandais qui avait dit « l'homosexualité, c'est Sodome et Gomorrhe »

Le 15 mai 2008, YAYAH JAMMEH le Président Gambien exige que tous les homosexuels quittent le pays. Il avait également ajouté dans son discours que ceux les protégeaient s'exposeraient à des « conséquences terribles »

tous nos interlocuteurs ont été surpris d'entendre que d'autres leaders africains



affirmaient le contraire.

Affiches faites avec le calendrier 2012 collées dans la salle du Centre social municipal Louis Aragon de Meaux par un membre de CARAF avant la rencontre

Quelques arguments avancés dans les échanges tirés de l'article de Yves Ferroul (www.sexodoc.fr/pages/biblesancien.html)

Le mot « sexualité » désigne deux réalités différentes, soit le comportement relatif à la reproduction d'une espèce, soit le jeu avec l'excitation sexuelle du corps pour le plaisir. Si dans la reproduction il est nécessaire d'être une femme et un homme, dans le plaisir on peut être aussi deux femmes, ou deux hommes. Certains pensent qu'il y a dans ce cas anomalie, comportement « contre nature », le naturel étant ce qui est conditionné par le biologique, donc la reproduction.

Quand nous voulons dire que quelque chose ne nous apparaît pas « naturel », nous avons plusieurs mots pour l'exprimer. Et le choix entre ces mots n'est pas anodin. Nous dirons par exemple d'un phénomène qu'il est « surnaturel » pour marquer notre impossibilité de comprendre (un miracle), ou notre admiration (une beauté surnaturelle). Nous appellerons « artificiel » un objet qui n'existe pas d'emblée dans la nature: il y a la soie naturelle et la soie artificielle. « Contre nature » témoigne de notre refus, de notre répulsion (il est contre nature qu'une mère rejette son enfant). Tandis que si la question nous laisse plutôt indifférent, nous affirmerons seulement que ce n'est pas naturel, sans plus. Mais si l'on croit que l'homosexualité n'existe pas dans la nature, pourquoi ne pas la qualifier simplement d'artificielle comme nous le faisons pour le nylon ? Elle ne serait logiquement pas plus « contre nature » que ce produit ! Il y a donc déjà un jugement moral avant toute réflexion !

Ce raisonnement est fou : au nom de quoi tous les actes humains ou tous les plaisirs doivent-ils être liés à la fécondation ? Prendre du plaisir à un concert, au restaurant, à jouer de la flûte ou à la pétanque serait contre nature ? Ou, en sexualité, embrasser, caresser, choses qui ne provoquent pas de grossesses, seraient contre nature ?

Si l'on argue que ce qui est contre nature c'est l'usage particulier qui est alors fait des organes concernés, on revient au problème plus général : existe-t-il un usage naturel des parties du corps humain qui entraînerait la disqualification de tout autre usage ? Les jambes sont faites pour marcher, mais est-il contre nature, et donc répréhensible moralement, de les utiliser pour nager, sous prétexte que ce n'est pas de la nature de l'homme de vivre dans l'eau ?

Plus fondamentalement, on peut dire que la multitude des plaisirs « gratuits » dans la vie de l'espèce humaine prouve au contraire que c'est bien dans la nature de cette espèce d'avoir travaillé à se libérer des contraintes instinctives et d'avoir multiplié les activités orientées uniquement ou essentiellement vers le plaisir, comme composer un bouquet de roses, se promener dans un parc, visiter un musée. Et faire l'amour. Même certains singes se sont libérés des cycles naturels et ont une sexualité de jeu : les Bonobos ont des femelles essentiellement homosexuelles qui repoussent les mâles entreprenants, d'autres bisexuelles sans état d'âme, d'autres hétéros sans complexes. Pour l'espèce humaine, l'évolution est plus poussée, et dans de multiples domaines : la quasi-totalité de nos activités quotidiennes n'ont plus rien à voir avec les instincts primaires de survie de l'espèce ou des individus.

Aucune preuve rationnelle ne peut donc être donnée pour étayer une proposition du type : "l'homosexualité est contre nature". On se retrouve plutôt devant un faisceau d'arguments qui amènent à considérer qu'il n'est pas injustifié de penser que l'homosexualité est tout à fait naturelle.

|

Par Luc Alain Giraldeau

La nature n'est pas un modèle

Quelles que soient les interprétations, les écologistes s'entendent sur le fait que l'homosexualité observée dans la nature ne peut en rien défendre la cause des gais chez les humains.

L'homosexualité n'est pas contre nature, mais la nature n'est pas un modèle à suivre, affirme Luc-Alain Giraldeau.

«Chez plusieurs espèces animales, on retrouve des cas d'infanticide, de viol, de nécrophilie. Imaginez un groupe de parents qui revendique le droit de tuer leur enfant au nom de la nature. Ce genre d'argument est très dangereux», juge le vice-doyen de la faculté des sciences de l'UQAM.

Les mouvements gais américains ne devraient pas récupérer la thèse de l'homosexualité animale, soutient M. Giraldeau. «Certains de ces groupes m'ont contacté à ce sujet et je leur ai expliqué qu'ils faisaient fausse route.»

2.1.4 Participation au groupe Prévention HSH afro caribéen de Sidaction

2 rencontres ont eu lieu dans les locaux de Sidaction pour les préparatifs du guide des animateurs de prévention.

15 GO des documents écrits et audiovisuels ont été recueillis pour alimenter ce guide et servir dans différentes formations

2.2. Afro baromètre santé 2011

Une chargée d'études a été recrutée pour terminer les analyses de l'Afro baromètre au cours du dernier semestre 2012

- Produire des analyses univariées et multivariées en distinguant : 1) les personnes nées dans un pays d'Afrique subsaharienne, 2) les personnes nées en France métropolitaine, 3) celles nées dans les départements d'outre-mer, 4) celles nées dans un pays de la Caraïbe.

- Le cas échéant, mise en perspective des résultats obtenus avec ceux d'autres enquêtes (KABP métropole, KABP migrants...)

- Formuler des recommandations permettant à Afrique Avenir d'orienter ses actions de prévention

- Participer à la valorisation des résultats sous différentes formes (réponse flash, article dans la revue Gingembre, présentation orale, etc.)

L'Afro-baromètre 2011 : première enquête sur les populations afro-caribéennes en Île-de-France.

Alors que les populations afro-caribéennes vivant en France sont très touchées par le VIH/sida, peu de données socio-comportementales sont disponibles sur ces populations, à l'exception du KABP migrants mené en 2005 auprès des migrants d'Afrique subsaharienne. C'est dans ce contexte que l'association Afrique Avenir a conduit une enquête de type KABP auprès des populations afro-caribéennes en Île-de-France. Cette enquête a pour objectif de : 1) réaliser un état des lieux des connaissances, attitudes et comportements en matière de VIH/sida ; 2) mesurer leur perception des actions de prévention du VIH/sida ; 3) recueillir leurs attentes par rapport aux actions de l'association Afrique Avenir ; 4) proposer des recommandations afin d'adapter les outils de prévention.

Collecte des données

La collecte des données a eu lieu du 1^{er} Aout au 15 novembre 2011 par auto-questionnaire anonyme dans les discothèques, salons de coiffure et les salles de fêtes fréquentés en majorité par les populations africaines et caribéennes en Île-de-France et sites d'actions de prévention de l'association Afrique avenir. L'auto-questionnaire, composé de 37 questions, a permis d'obtenir des informations sur les caractéristiques sociodémographiques, les connaissances, les attitudes et les pratiques en matière de VIH-Sida ainsi que sur la perception et les attentes des participants vis-à-vis des activités de prévention de l'association Afrique avenir. La durée moyenne pour remplir un

questionnaire était de 20 minutes. Sur les 12 000 questionnaires distribués, 4044 étaient exploitables.

Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon

Les femmes représentent la majorité de l'échantillon (57%). Il s'agit d'une population jeune (âge moyen : 35 ans), avec un niveau d'étude élevé (55% ont un niveau d'études supérieures au baccalauréat). Les personnes enquêtées sont majoritairement nées en Afrique subsaharienne (55%), puis en France métropolitaine (22%), dans les DOM-TOM (19%) et enfin, dans les Caraïbes (4%). S'agissant de leur statut administratif, 67% ont la nationalité française tandis que 6% ont un titre de séjour précaire ; c'est particulièrement le cas pour les personnes nées en Afrique subsaharienne. Enfin, si la majorité a un emploi (65%), plus d'une personne sur dix est au chômage (13%), notamment parmi les personnes nées en Afrique subsaharienne et dans les Caraïbes.

Connaissances du VIH/sida, attitudes envers les personnes séropositives et image du préservatif

Parmi la population enquêtée, les modes de transmission du virus du sida sont globalement bien connus : 89 % répondants rapportent que le virus du sida peut être transmis en ayant des rapports sexuels sans préservatif, 78 % lors d'une piqûre avec une seringue déjà utilisée et 71 % de la mère à son enfant au moment de la grossesse, de l'accouchement ou de l'allaitement. Néanmoins, les circonstances qui ne transmettent par le virus restent mal maîtrisées : 16 % des répondants pensent que le virus du sida peut être transmis par une piqûre de moustique tandis que 11 % pensent que le virus du sida peut être transmis en buvant dans le verre d'une personne contaminée. Quant aux traitements antirétroviraux, ils sont connus par 70% des personnes interrogées. Près de la moitié des personnes interrogées déclarent connaître au moins une personne séropositive (44%). Les attitudes envers les personnes séropositives sont majoritairement tolérantes. Cependant, la proportion d'attitudes tolérantes diminue fortement dans des situations qui témoignent d'une certaine proximité. Enfin, l'image du préservatif est globalement positive parmi les répondants à l'enquête.

Perception du risque de contamination et pratiques sexuelles

La moitié des répondants à l'enquête a déjà craint d'avoir été contaminée par le virus du sida. C'est particulièrement le cas parmi les personnes qui ont eu plusieurs partenaires en même temps au cours des douze derniers mois.

La majorité des personnes enquêtées ont déjà eu des rapports sexuels au cours de la vie (96 %). Et dans 95 % des cas, les personnes ont déclaré avoir eu des rapports sexuels uniquement avec des personnes de l'autre sexe. Les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer des relations exclusivement avec des personnes du même sexe (3% vs 2% des femmes). Parmi les personnes sexuellement actives, la majorité a déclaré avoir eu au moins un partenaire au cours des douze derniers mois (96%). Les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer avoir eu plus d'un partenaire (66% vs 55%). L'utilisation du préservatif est élevée au cours des douze derniers mois, en particulier avec les partenaires occasionnels (82%). Environ 70 % des personnes interrogées ont déjà fait un test au cours de leur vie et un tiers a fait un test au cours des douze derniers mois.

Impact des actions de prévention d'Afrique Avenir

Un tiers des personnes interrogées a assisté à une action de prévention de l'association tandis que près de la moitié a déjà discuté avec un agent de prévention ou animateur de l'association. Parmi les personnes qui ont assisté à une action de prévention ou qui ont discuté avec un agent de prévention, on note une meilleure connaissance des modes de transmission du VIH/sida et des traitements antirétroviraux, une meilleure acceptation des personnes séropositives, une utilisation plus élevée du préservatif au cours des douze derniers mois ainsi qu'un recours plus élevé au dépistage au cours des douze derniers mois.

Communication des résultats

Présentation orale lors de la Rencontre du Réseau des associations africaines et caribéennes agissant dans la lutte contre le sida (RAAC SIDA) en France du 2 au 4 novembre 2012 à Toulouse.

Un encart dans la revue Transversal n°64 mai/juin 2012

Un encart dans le magazine Et la santé on dit quoi ? n°9 – juin 2012

Présentation pendant la Rencontre des donateurs de Sidaction «Trois heures ensemble» du 27 novembre 2012

Un dossier dans Gingembre n°14 HIVER 2012

2.3 Test rapide d'orientation diagnostique de l'infection à VIH (TROD)

Différentes démarches ont été faites pour la mise en place de cette nouvelle activité transversale aux différentes actions de prévention.

- 3 dossiers ont été constitués : Demande d'habilitation à l'ARS Ile de France, Réponse à l'appel à projet subvention, Demande de subvention achat véhicule à la Fondation Pierre Bergé
- Rédaction d'un manuel d'assurance qualité
- Rédaction d'un manuel sur le mode opératoire pour l'utilisation de la trousse INSTI
- Formation de 7 personnes pour la réalisation des Trod



Le président de CARAF montre l'exemple lors du dépistage organisé à Meaux

Affiche pour annoncer le dépistage auprès des usagers



Le TROD a été greffé à d'autres thématiques de l'Association CARAF (annexe 1)

Tableau 15 : Indicateurs Activité Trod

Nbre personnel dédié à l'activité		7
Total nombre de Trod réalisé		72
Nombre de femmes		23
Nbre personnes. N'ayant jamais dépistage		16
Personnes, ayant fait test dans les 5 ans		20
Nbre personnes, dans les 12 derniers mois		32
Personnes. ayant fait un TROD dans leur vie		0
Nbre de TROD positif		1
Pers. positif le connaissant déjà		1
Ne sait pas ou au-delà de 5 ans		4

Nous avons observé une bonne acceptabilité des TROD sur les quelques d'intervention en 2012, une bonne adhésion au message de prévention pour les personnes dont le test est négatif, que le TROD est un outil de qualité pour la prévention.

3 réunions avec le Dr Miramont du CMS de la Mairie d'Ivry pour accompagner l'équipe d'Afrique Avenir dans l'annonce d'un résultat réactif

2.4 Dépistage hors les murs

La collaboration entre AREMEDIA et Afrique Avenir a contribué, à travers 2 maraudes en amont et pendant le dépistage, à recentrer l'action sur les publics à qui elle était initialement destinée (populations d'origine subsaharienne - rabatteurs, coiffeurs et clients des salons).

Des flyers communs AIDES, ARMEDIA et AFRIQUE AVENIR ont été diffusés pendant les maraudes (Annexe 2).

Tableau 16 : indicateurs d'activités dépistage hors les murs

Nombre d'actions	3
File active totale	27 hommes 13 femmes
Nombre info	3
Nombre des dépistés	40
Nombre des rendus	23
Rendus en structure	0
Rendus au cdag	23
Nombre de VIH	0
Nombre de Hep C	1
Nombre de Hep B	2
Nombre de Ac Hep B +	
Nombre de syphilis	
Nombre de cicatrices	

Pour le dépistage organisé le 1^{er} décembre 2012, l'équipe a été renforcée décembre par 2 élèves infirmières de l'institut de formation inter hospitalier Théodore Simon de Neuilly sur Marne

Il y a eu 40 personnes dépistées en 2012 contre 70 en 2011 suite aux conditions météorologiques (trop de pluie) et la descente de la police dans les lieux de commerce du 10^{ème} arrondissement fréquentés par le public

2.5 Chauffeurs de taxi

Dans la continuité d'une action lancée depuis 8 ans, Monsieur Baudouin LUANZA, un chauffeur de taxi qui est bénévole-relais de l'association, a poursuivi en 2012 son action de sensibilisation de ses collègues chauffeurs de taxi. Cette action repose sur une distribution de 3250 préservatifs masculins, 2500 gels et 500 préservatifs féminins ainsi que de livrets d'information.

2.6 Bars-Restaurants

Les ressortissants d'Afrique et des Antilles fréquentent généralement des restaurants et bars exotiques, précisément ceux tenus par des amis, des connaissances ou des compatriotes. Ces espaces qui offrent la possibilité à ceux qui les fréquentent de se rencontrer autour de la musique couleur café, et des mets et boissons « du pays » sont aussi des lieux de libération de la parole et de circulation des informations et rumeurs sur le pays et/ou le département d'origine. Des membres de l'association Afrique Avenir infiltrent ces espaces dits «nganda», «maquis», ou encore «chantiers», pour la sensibilisation sur le VIH/SIDA et autres IST.

Historiquement, Afrique Avenir entretenait des partenariats avec une trentaine de restaurants africains pour des actions de proximité menées par des bénévoles. Ce réseau a été utilisé pour constituer le réseau de diffusion du magazine « *Et la santé, on dit quoi ?* » .

Restaurants

L'Ambassade Paris

Restaurant GUL Evry

Restaurant chez Appo Evry

Restaurant chez Georges Evry

Restaurant chez Laurencia Corcouronnes

Restaurant Karibu Ivry

Matériel distribué à l'occasion de ces interventions :

- 1000 préservatifs masculins avec gel
- 300 préservatifs féminins

- 100 affiches de l'Inpes (préservatif, dépistage...)

Nombres des personnes rencontrées :

450 hommes

280 femmes

2.7 Aide à la vie quotidienne des personnes vivant avec le VIH/sida

Ces aides accordées depuis 2005 ont bénéficié d'un financement de la Fondation de France en suite de sidaction. Par manque de financement elles ont cessé depuis 2010. Le besoin est encore d'actualité, Il s'agit d'une aide ponctuelle accordée pour des situations urgentes. Afrique Avenir étant identifiée comme une association de lutte contre le sida, les personnes viennent souvent demander toute sorte d'assistance : logement, régularisation du séjour, etc.

Pour bénéficier de cette aide, la personne vivant avec le VIH se présente au bureau d'Afrique Avenir au 22, rue des Archives à Paris 4^e arrondissement, après s'être fait recommandée par son assistante sociale. Puis après entretien avec le référent Afrique

Avenir, qui évalue la situation en fonction d'une grille pré-établie (voir ci-dessous), le demandeur se fait remettre une somme pour l'aider à résoudre son problème. Il ne s'agit pas de se substituer au travail quotidien des assistantes sociales, mais de compléter là où le droit commun est parfois insuffisant ou en incapacité de répondre à la demande. L'année 2009 a permis de renforcer les garanties autour de ce dispositif d'aide à la vie quotidienne, avec l'instauration d'une décision collégiale (au moins deux personnes) pour les aides supérieures à un montant de 50 euros.

Critères de sélection des dossiers de demande :

- Etre une personne vivant avec le VIH/SIDA originaire d'Afrique Subsaharienne en situation de précarité,
- être suivi(e) et avoir un dossier préparé par une assistante sociale et contenant les justificatifs de l'état sanitaire et du problème posé (factures, récépissé, convocation à la préfecture ou du consulat, ordonnances établies par un médecin...);
- le caractère urgent du problème (personne n'ayant pas mangé depuis 2 ou 3 jours voire plus, menace d'expulsion pour arriérés de loyers, déplacements pour démarches administratives et sanitaires (rendez vous médicaux)...))

2 personnes ont bénéficié de ces aides grâce aux prestations de 2 bénévoles

2.8. Appels téléphoniques

Le nombre d'appels téléphoniques reste stable comme les années précédentes, ces appels concernent 4 motifs principaux

- Appels du public avec une demande relative au VIH/sida : besoin d'information, demande d'aide, besoin de matériel de prévention (Une demande d'information sur le VIH/Sida et sur les activités d'Afrique Avenir, Une demande d'outils de prévention, Une demande d'aide financière.)
- Appels de partenaires et professionnels : informations inter associatives, demande de partenariat, appels de partenaires institutionnels et autres.
- Appels internes aux équipes d'Afrique Avenir : appels en lien avec les actions de proximité, propositions de bénévolat, demandes de stage.
- Divers

2.9 Orientation vers les centres médico sociaux de la Ville de Paris

8 personnes ayant des problèmes de santé en dehors du VIH ont été orientées vers les centres Médico sociaux de la Ville de Paris (Boursault, Ridder et Figuier)

PARTIE 2 : Les actions de visibilité et les événements

1. Journée mondiale de lutte contre le sida

1er décembre 2012:
journée mondiale de lutte contre le sida
consacrée au thème:
"Objectif : zéro"

Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida.

- |

Mercredi 28 novembre à la veille de la journée mondiale de lutte contre le sida, Monsieur Claude Evin, Directeur Général de l'ARS IDF s'était rendu au côté d'Afrique Avenir au cours d'une séance de sensibilisation sur le VIH/sida dans les salons de coiffure situés dans le 10^{ème} arrondissement de Paris



- Lits Halte Soins Santé de l'Association Aurore est un établissement qui permet d'éviter aux personnes sans domicile (SDF) de se retrouver dans la rue après une hospitalisation, c'est la mission du Centre lits halte soins santé (CLHSS) inauguré par l'association Aurore ce 12 janvier à Gagny (93).

2 interventions autour du jeu « La flotille de l'Espoir » et le film « Tel que ma vie séropositive »

- Stand hôpital Bichat avec la participation des élèves de l'école de formation inter hospitalier Théodore Simon de Neuilly sur Marne
- Participation à la rencontre organisée par l'Association URACA

2. Invitation de AIDS HILFE SCHWEIZ

Afrique Avenir a participé à la 4^{ème} journée de consultation organisée par la Conférence des Eglises africaines en Suisse et Aids Suisse contre le sida de Zurich. Cette journée a eu lieu le 9 juin 2012 à Fribourg à l'hôtel NH.

Les organisateurs ont demandé à Afrique Avenir de présenter ses actions dans les lieux de culte fréquentés par les populations originaires d'Afrique et des Caraïbes en France.

3. Invitation à la conférence des églises africaines issues d'immigration à Paris

Sur invitation des responsables d'ECOC, la présence d'Afrique Avenir a été appréciée par les participants de cette rencontre.

Le livret « Le VIH/SIDA et la réponse des églises chrétiennes » a été conçu par Afrique Avenir. 150 exemplaires ont été distribués aux participants.

4. Production d'outils spécifiques

Afrique Avenir utilise très largement les outils produits par d'autres structures et institutions – voire se fait le relais de la diffusion de ces documents, l'association est aussi amenée à produire ses propres outils d'information, qui répondent aux besoins qu'elle a pu identifier sur le terrain et sont intégrés à ses stratégies d'actions de proximité.

4.1. Calendrier 2013

Afrique Avenir produit depuis 2002 avec le soutien de l'Inpes un calendrier sur différents thématiques liés au VIH/Sida.

Elle a travaillé en 2011 sur l'homosexualité et le droit de l'homme. Le calendrier 2013 produit en 2012 porte sur le dépistage avec un accent sur le test rapide d'orientation diagnostique de l'infection à VIH et comporte 12 messages portés par différentes personnalités du monde médical, de la presse et pour la première fois de l'équipe d'Afrique Avenir.

10 000 calendriers produits avec les messages suivants :

Janvier : Equipe Afrique Avenir

" Avec Afrique Avenir, faites votre test de dépistage du VIH en quelques minutes. Une goutte de sang suffit pour un résultat rapide »

Février : Vivick Matoua ,artiste musicienne

« Nous sommes ensemble depuis plusieurs mois, nous nous protégeons en mettant un préservatif. Et si nous allions faire le test de dépistage du VIH »

Mars : Professeur Olivier Bouchaud, chef de service des maladies infectieuses et tropicales, Hôpital Avicenne

« A l'annonce de leur séropositivité, beaucoup de mes patients pensaient que tout était fini pour eux. Aujourd'hui, grâce aux traitements, ils ont des projets d'avenir »

Avril : Lady Ngo Mang, journaliste , 3A Télé Sud

« Nos tests de dépistage du VIH étant négatifs, nous avons décidé d'abandonner le préservatif dans notre couple »

Mai : Professeur Willy Rozenbaum, Service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital Saint Louis, codécouvreur du VIH

« Savoir qu'on a le VIH le plus tôt possible permet de bénéficier d'un traitement efficace et de rester en bonne santé »

Juin : Equipe Afrique Avenir

"Par un petit test au bout du doigt, le résultat de votre test de dépistage du VIH est donné tout de suite"

Juillet : Anasthasie Tudieshe, journaliste Radio Africa n°1

"Malgré la peur du résultat, j'ai fait un test du VIH. Cela m'a aussi permis de faire le point sur mes prises de risque."

Août : Joseph Pululu, Directeur Radio Mangembo

« J'ai pris un risque il y a moins de 48 h.... je me rends rapidement aux urgences de l'hôpital. Le médecin me proposera si nécessaire un traitement d'urgence pour diminuer les risques de transmission du VIH »

Septembre : Dr Aissata Dia KOTUBA, Service des maladies infectieuses et tropicales, Hôpital Bichat

« Si le test du VIH est positif, cela signifie que vous êtes porteur du VIH (séropositif/séropositive). Après un bilan médical, le médecin peut vous proposer de commencer un traitement qui va arrêter la progression du VIH dans le corps "

Octobre : Guy Kalenda, Coordinateur antenne Radio Africa n°1

« Cessons de nous cacher derrière les résultats de nos femmes. Les résultats du test de dépistage du VIH sont individuels »

Novembre : Hortense Ehila Kolo, journaliste Radio Mangemebo

« J'ai pris un risque il y a au moins six semaines, j'ai fait un test de dépistage du VIH. Le centre de dépistage m'a informé que j'aurai les résultats dans une semaine. Tout s'est bien passé »

Décembre : Equipe Afrique Avenir

« Nous travaillons avec vous pour combattre le VIH/sida »

PRETEST

Réalisé comme en 2011 auprès de 3 familles, un groupe de 5 chauffeurs de taxi , 2 restaurants bars

Ce pré-test avait pour but de répondre à la question si les messages sont clairement compris et lisible

4.2. Livret sur le VIH IST, hépatites pour les relais Afrique Avenir

La version pour relecture est prête

4.3. Livret d'hygiène pour les salons de coiffure

La version pour relecture est prête

5. Diffusion du calendrier Afrique Avenir 2012 sur le VIH/sida

Les associations suivantes ont participé à la diffusion de calendrier

- Bondeko (Sarcelles)
- CARAF (Meaux)
- Datiseni (Lyon)
- Culture et Développement pour Tous (Montpellier)
- Cap Santé (Toulouse)
- Et Monsieur KIELA à Mulhouse

Tableau : Nombre d'exemplaires diffusés par département

Série	REGION	DEPARTEMENT	QUANTITE
01	Provence – Alpes – Côte d'Azur.	Bouches du Rhône	500
02	Rhône - Alpes	Rhône	500

03	Nord – Pas de Calais	Nord	500
04	Midi - Pyrénées	Haute Garonne	250
05	Limousin	Haute Vienne	250
06	Languedoc Roussillon	Hérault	250
07	Alsace	Bas - Rhin	400
		Haut - Rhin	400
			200
08	Ile de France	Paris	3500
		Val d'Oise	500
		Val de Marne	500
		Seine St Denis	1000
		Hauts de Seine	250
		Essonne	500
		Yvelines	250
		Seine et Marne	250
	TOTAL		10.000

6. Diffusion du magazine « Et la santé, on dit quoi »,

Les compétences d'Afrique Avenir en matière de diffusion d'outils de prévention et d'éducation à la santé en direction de la communauté s'appuient sur une expérience déjà ancienne (exemple : diffusion du roman-photo Magazine Amina avec Afrique Avenir et du roman-photo « La Menace » à grande échelle au début des années 2002).

4 numéros du magazine ont été diffusés en 2012, à raison de 100 000 exemplaires Cette activité est extrêmement prenante : manutention et beaucoup des déplacements.

7 tonnes de matériel, gestion et suivi des stocks, établissement d'un plan de diffusion (généralement sur une période d'un mois), envoi de 1000 lettres de présentation du magazine aux points de diffusion suivi des 1. 200 points de diffusion sur le territoire national (commerces africains et associations).

En Ile-de-France, les magazines sont directement diffusés par Afrique Avenir sur les sites tandis que, pour la province, une grande partie des magazines est envoyée par colis postaux.

7. Partenariat avec l'Association DIAGONALE

Ce partenariat a abouti à la réalisation d'un dépliant (Annexe 3) pour sensibiliser le public afro caribéen sur ce qui ne transmet pas le VIH dans les actes de la vie quotidienne à fin de réduire la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH

8. Participation à la campagne Sida : « battre la campagne »

Mobilisation inter associative pour sensibiliser les partis politiques à mettre les problèmes de santé dans le débat politique pendant les élections présidentielles 2012 en France (Annexe4).

3 : PARTIE Les autres activités de l'association

1. Rencontres associatives et institutionnelles

- COREVIH

Afrique Avenir participe régulièrement aux réunions de la COREVIH Nord depuis 2007.

- Associations de lutte contre le sida

Afrique Avenir fait partie des 28 associations fondatrices du réseau RAAC (Réseau des Associations Africaines et Caraïbéennes de lutte contre le VIH/SIDA en France). Certains membres d'Afrique Avenir ont participé aux assises organisés par ce réseau. Comité de pilotage + comité de rédaction de Gingembre.

- Etat

L'Association a participé à la réunion du 20 juin 2012 sur l'accès à la santé, accès aux droits organisé par l'ARS DT 93

L'association est identifiée par le ministère de la Santé comme un des principaux acteurs de la lutte contre le VIH/sida, IST & hépatites en direction de la communauté afro-caribéenne vivant en France. A ce titre, ses représentants participent régulièrement aux réunions institutionnelles et stratégiques organisées par le ministère.

Le coordinateur Général d'Afrique Avenir est membre du comité national du suivi du plan national de lutte contre le sida

2. Conférence internationale sur le sida à Washington

Le Coordinateur Général qui a participé à cette conférence a rencontré David Barstow responsable de Empact Africa, une organisation basée au Texas, Nanette Barkey, responsable d'évaluation à PLAN international, Joy Lynn Alegarbes, directrice opérationnelle de Condom Project, Joseph Inungu, responsable de PSI en Afrique de l'Ouest, Charlie Baran de The Black Aids Institute, Cyriaque Ako Yapo de African Men For sexual Health and Rights (AMShER).

Il a constaté que l'approche Respondent Driven Sampling a été très largement utilisée dans tous les posters concernant les actions qui visent à toucher les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes en Afrique

3. Vie associative

En 2012, il n'y a pas eu de changement dans l'administration de l'Association. 5 nouveaux adhérents ont rejoint l'Association pendant cette année.

L'association a accueilli 2 stagiaires

Mademoiselle Kristen Mitsinikos de Internships Francophone Europe, qui organise des stages pour les étudiant(e)s de certaines universités américaines en France

Mademoiselle Khoudia Kane de l'Université de Sceaux

Meaux

Le musée de la Grande Guerre ouvert aux non-voyants

Toucher pour comprendre

Visiter les salles du musée les yeux bandés, guidé par la parole d'un proche, en compagnie d'un chien guide d'aveugle et de son maître, c'est l'expérience proposée par le musée de la Grande Guerre dimanche 2 décembre. Dans le cadre de la Journée internationale du handicap, le musée et l'association « Chiens guides d'aveugles d'Ile-de-France » ont proposé à trois groupes de visiteurs de vivre et de ressentir le parcours à travers les sons et le toucher.

L'une des particularités du musée est de rapprocher le visiteur et l'Histoire au travers d'évocations sonores, de bruitages propres à chaque thème et de pouvoir effleurer de la main un uniforme, un casque, un obus ou les parois d'une tranchée. A



Sans la vue, les visiteurs imaginent les objets par le toucher.

trois reprises, les participants volontaires ont effectué une partie du parcours dans les conditions de visiteurs en situation de handicap.

Cisca, le labrador de cinq ans qui guide Daniel Lepif, non voyant, a conduit son

maître et chaque groupe en toute sécurité, démontrant qu'il est possible d'effectuer une visite autrement, et de prendre à défaut de voir. En fin de visite, leurs ressentis étaient très proches : « Les autres sens sont beaucoup plus en éveil, on est plus

attentif aux bruits, aux indications sonores, aux explications de nos guides ».

Ce que confirme Daniel Lepif : « J'ai besoin d'écouter, mais surtout de toucher la texture d'un objet, ce qui me permet de l'imaginer à défaut de le voir... je ressens la visite comme un voyant ! »

Dans l'après-midi de ce même dimanche, la « malle multisensorielle » contenant divers objets évocateurs des collections du musée et utilisée auprès du public handicapé a été présentée, agrémentée d'une partition sonore produite par l'Ensemble Calliopée et d'improvisations vocales par la chorale du Foyer médicalisé de Pomponne.

La Marne - Mercredi 5 décembre 2012 15

Lycée Jean-Rose

Le BTS commerce international à l'honneur



Anne Bertolini est félicitée par Edith Cresson, ancien premier ministre.

Anne Bertolini, élève de BTS au lycée Jean-Rose, vient de remporter le concours des Conseillers du commerce extérieur de Seine-et-Marne. Edith Cresson, ancien premier ministre, lui a remis le prix Jacques Cresson dans le cadre du forum export organisé par les CCI (chambres de commerce et d'industrie) à Orly.

Le succès du BTS commerce international de Jean-Rose ne s'arrête pas là puis-

que trois autres étudiants de cette même promotion (2011-2012), Béatrice Martins Gomez, Anaële Picart et Baptiste Renard, ont également réussi ce certificat qui vient valider leurs compétences à l'international. Ce diplôme vient compléter leur formation après un succès en juin à leur BTS comme plus de 90 % des étudiants de cette formation. Un bon début pour ces futurs acteurs du développement du commerce extérieur de la France.

Lycée Jean-Rose

85 % de réussite

Vendredi soir, le gymnase du lycée Jean-Rose arborait une bien sympathique cérémonie de remise des diplômes aux élèves qui ont réussi leurs épreuves du brevet, le bac professionnel et technologique ainsi que le BTS.

373 élèves au total se sont présentés aux épreuves, 318 ont réussi leur examen, soit un taux de réussite de 85 %.

Emmanuel Gajewski, proviseur, a félicité les nouveaux diplômés : « Il est plus que jamais nécessaire d'avoir des bagages, ne considérez pas ce diplôme comme un aboutissement mais bien comme un tremplin pour réussir votre entrée dans la vie active ».

Les parents, qui viennent



Beaucoup des diplômés du bac sont encore présents dans l'établissement puisque le lycée Jean-Rose accompagne les élèves jusqu'à bac+3.

toujours nombreux pour applaudir leurs enfants, ont apprécié une soirée détendue dans une ambiance

musicale mettant en scène projection de photos, félicitations et retrouvailles, de quoi donner un air de fête à cette

cérémonie.

Education

Le Lions club au service des jeunes



Les membres du Lions club ont simulé des entretiens d'embauche auprès des élèves en BTS au lycée Jean-Rose.

Pour la 2^e année consécutive, en partenariat avec le Lions club de Meaux, Emmanuel Gajewski, directeur du lycée technologique et professionnel Jean-Rose, et son équipe d'enseignants, ont organisé plusieurs séances de simulations d'embauches auprès d'une centaine d'étudiants en formation en alternance, en classe de BTS.

Lors d'une première phase de présentation, le Lions club a exposé les différentes sources de recherche d'emploi ou de stage, les étapes du recrutement, les conseils utiles pour la rédaction de la lettre de motivation et du CV, et pour l'organisation du premier rendez-vous, sans oublier la revue des erreurs à ne pas commettre.

Quelques jours plus tard, les étudiants intéressés se présentaient devant des membres du Lions club ayant une pratique du recrutement, pour un entretien d'embauche dans des conditions aussi proches que possible

des réalités professionnelles. A l'issue de cette simulation, les recommandations nécessaires ont été faites aux jeunes afin de leur permettre d'améliorer leurs chances de réussite dans la recherche d'un stage ou d'un emploi.

Emmanuel Gajewski témoigne : « C'est une collaboration importante et opportune pour nos étudiants. Le regard extérieur de professionnels et leur accompagnement permettent de mieux appréhender les situations professionnelles qu'ils sont amenés à rencontrer. Nos jeunes sont ensuite plus en confiance et sortent de ces simulations avec les clés pour aller à la conquête du marché du travail. Nous envisageons de pérenniser ce partenariat avec le Lions club de Meaux dans l'intérêt des jeunes du lycée Jean-Rose ».

N'ayant pour la plupart d'entre eux jamais été exposés à cette situation, les étudiants ont beaucoup apprécié cette action du Lions club de Meaux.

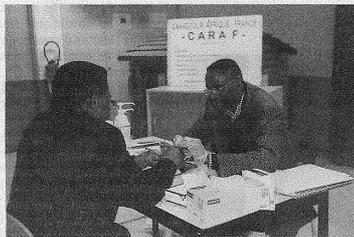
Dépistage

Caraf lutte contre le Sida

En raison de la journée mondiale de lutte contre le Sida, l'association Carrefour Afrique France (Caraf) a organisé, pour la seconde fois, samedi 1^{er} décembre une journée portes ouvertes dans le centre Louis-Aragon, à Beauval.

Cette journée avait principalement pour objectif de faire des tests de dépistage contre le Sida. Des tests anonymes avec résultat immédiat. Les tests étaient réalisés par l'association Afrique Avenir de Paris qui travaille en partenariat avec Caraf. Une vingtaine de tests ont été réalisés.

Alors que le 25 novembre correspondait à la journée mondiale contre la violence



Samedi, l'association Afrique Avenir de Paris a réalisé une vingtaine de tests de dépistage.

aux femmes, Caraf a également voulu lancer le débat à ce sujet. Différentes associations ont participé, comme par exemple l'association des Congolais ACPM de

Meaux. Le secrétaire général de Caraf, Ernest Mboyo a traité le sujet du viol des femmes comme arme de guerre à l'est du Congo Kinshasa et a aussi parlé de la femme



tuée par son compagnon au mois d'août dernier à Beauval.

Bernard Yoela, président de l'association, a profité de cette journée de rassemblement pour évoquer l'importance des nouvelles technologies dans l'accès au monde du travail. C'est pourquoi Caraf possède un pôle informatique dans ses locaux, au bâtiment Aquitaine, qui voit les membres de l'association apprendre à se servir d'un ordinateur.

Prochain rendez-vous : cet été lors d'une campagne de prévention du Sida qui aura lieu au stade Corazza.

LUN. 2 JUILLET
DE 14H À 18H30
MAIRIE DU 10^E

TESTS VIH
RÉSULTAT IMMÉDIAT

MAR. 3 JUILLET
DE 14H30 À 20H
MAIRIE DU 10^E

DEPISTAGES
INFECTIONS DU SIDA
HEPATITES B ET C
SYPHILIS

VEND. 6 JUILLET
DE 16H À 21H

Un bus de AIDES sera stationné au...

33 RUE D'ALSACE

Pour te proposer des...

TESTS VIH
RÉSULTAT IMMÉDIAT



Il n'y a que le test de dépistage du VIH qui permet de savoir si on est ou pas porteur du VIH

Le test rapide d'orientation diagnostique de l'infection à VIH (TROD) permet d'obtenir un premier résultat et d'être pris en charge rapidement. Il est disponible dans certaines associations de lutte contre le sida.



Et pour vous ça sera quoi? 1 Trod s'il vous plait

Tous ensemble Changeons nos habitudes

Le sida n'est pas contagieux comme est contagieux la grippe ou la tuberculose

Sida Info Service, 0800 840 800, appel confidentiel, anonyme et gratuit depuis un fixe ou une cabine publique.

Le préservatif féminin ou le préservatif masculin correctement et systématiquement utilisé est un moyen efficace pour se protéger contre les infections sexuellement transmissibles, hépatites, VIH et grossesses non désirées




pour vaincre le VIH-Sida



Ce qui peut transmettre le VIH

Le VIH se transmet lors des rapports sexuels non protégés par un préservatif.

Le VIH se transmet de la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'allaitement si la mère est séropositive.

Les seringues, les aiguilles et les objets tranchants souillés par du sang contaminé.

Ce qui ne transmet pas le VIH

Embrasser une personne séropositive ne transmet pas le VIH

Manger avec une personne séropositive ne transmet pas le VIH

Habiter ou dormir avec une personne séropositive ne transmet pas le VIH

Utiliser les mêmes toilettes ou la douche d'une personne séropositive ne transmet pas le VIH

Ce qui ne transmet pas le VIH

Utiliser le téléphone d'une personne séropositive ne transmet pas le VIH

Aller chez le dentiste ou être dans le même service hospitalier qu'une personne séropositive ne transmet pas le VIH

Serrer la main d'une personne séropositive ne transmet pas le VIH

Jouer avec une personne séropositive ne transmet pas le VIH

Les moustiques ne transmettent pas le VIH











Annexe 4

ACTION n°130

Le journal d'Act Up-Paris / décembre 2011

Personnes vivant avec le VIH, lesbiennes, gays, biEs, trans, femmes, travailleurSEs du sexe, étrangÈres, usagÈres de drogues, prisonnÈres, précaires... Nos vies, nos droits, notre santé doivent passer avant les bénéfices des banques et des labos, avant la démagogie sécuritaire et répressif, avant l'ordre moral. Celles et ceux qui entendent nous représenter en 2012 doivent s'y engager dès maintenant et reprendre nos propositions.



Journée mondiale de lutte contre le sida
MANIFESTATION JEUDI 1^{ER} DECEMBRE 2011 18H30 PLAGE DE LA BASTILLE
 à l'appel d'Act Up-Paris

SIDA : BATTRE LA CAMPAGNE

PARCE QUE LE SIDA EST UNE ÉPIRÈME POLITIQUE, NOUS LANÇONS UNE CAMPAGNE NATIONALE ET INTERASSOCIATIVE POUR INSCRIRE LA LUTTE CONTRE LE VIH DANS LES DÉBATS MÉDIATIQUES ET LES PROGRAMMES DES CAMPAGNES ÉLECTORALES DE 2012.

Santé, économie, éducation, droits, international, culture, handicap, immigration, justice, société : la lutte contre le sida concerne tous les aspects de la politique.

Nous sommes des personnes vivant avec le VIH, nous sommes des activistes, nous sommes des pédés, des gouines, des biEs, des trans, des femmes, des immigrÈes, des usagÈres de drogues, des ancienNEs prisonnÈres, des putes, des précaires, des minorités dont on parle peu dans les débats politiques et à qui on donne peu la parole.

Vous êtes comme nous ou différentEs : nous vous invitons dans la campagne pour battre les préjugés et proposer notre expertise, nos solutions aux problèmes qui nous concernent.

Le débat public tel qu'il est porté par les représentantEs des grands partis dans les médias ne nous convient pas : des discussions ont lieu sur des sujets majeurs sans que l'on juge utile de demander leur avis aux personnes concernées. C'est le cas pour la prostitution ou l'usage de drogues, la santé, les droits des minorités, les questions de solidarité nationale et internationale.

Si vous pensez que la démocratie, c'est tout sauf patienter, le temps que des responsables prennent des décisions qui auront un impact sur nous sans nous consulter, alors participons aux discussions, organisons des actions et imposons-nous dans les débats.

Si vous pensez que la démocratie ne commence, ni ne se termine dans l'hélicoptère, cet espace d'échange est aussi le vôtre. La lutte contre le sida est riche d'expériences politiques, sociales, économiques qui ont profité à toutes. Montrons-la à l'occasion des élections de 2012.

« sida : battre la campagne » est le projet que nous allons porter jusqu'aux échéances électorales.

Pour proposer une autre vision de la politique, qui cesse d'opposer les questions des minorités à un "universel républicain" totalement abstrait.

Pour rétablir les droits des personnes et la santé comme des priorités, là où on ne voit à l'air libre que des logiques de répression, de budget ou de morale.

Et enfin, pour améliorer la lutte contre le sida, en France et dans le monde.

Rejoignez-nous !

Au cœur du projet : une plateforme de revendications élaborées avec des associations, dont vous trouverez une version initiale sur nos pages de ce numéro spécial d'Action. Cette plateforme sera actualisée sur notre site et sur notre édition spéciale sur Mediapart*, en accès libre, au fur et à mesure que les associations du réseau l'enrichiront. Les associations signataires de « sida : battre la campagne » ne soutiennent pas forcément chacune des revendications de cette plateforme. Elles s'approprient celles qui les concernent le plus, les font valoir à un niveau local ou au réseau, quand elles le jugent pertinent. Nous pouvons ainsi engager l'ensemble des problématiques de la lutte contre le sida tout en respectant les spécificités de chaque association.

* <http://blogs.mediapart.fr/sida/sida-battre-la-campagne>

ASSOCIATIONS PARTICIPANT À LA CAMPAGNE

Act Up-Paris, Act Up-Sud-Ouest, ACT PAGE, Afrique Avenir, Cabiria, ELCS,

Ensemble pour une santé solidaire, Frisao, Handi-Social, Keep Smiling, OVA, Patchwork des noms, Strass.



ACT UP-PARIS
 10 rue de Valenciennes
 75013 Paris
 01 42 29 46 75
 www.actuparis.org

ACT UP-SUD-OUEST
 10 rue de Valenciennes
 75013 Paris
 01 42 29 46 75
 www.actuparis.org

ACT UP-SUD-OUEST
 10 rue de Valenciennes
 75013 Paris
 01 42 29 46 75
 www.actuparis.org

ACT UP-SUD-OUEST
 10 rue de Valenciennes
 75013 Paris
 01 42 29 46 75
 www.actuparis.org

ACT UP-SUD-OUEST
 10 rue de Valenciennes
 75013 Paris
 01 42 29 46 75
 www.actuparis.org

ACT UP-SUD-OUEST
 10 rue de Valenciennes
 75013 Paris
 01 42 29 46 75
 www.actuparis.org

ACT UP-SUD-OUEST
 10 rue de Valenciennes
 75013 Paris
 01 42 29 46 75
 www.actuparis.org